

LE CABINET FLAMAND DE L'EXPOSITION LES MÉTAMORPHOSES DU LOUVRE LENS : RÉCITS ÉTIOLOGIQUES ?

Vous trouverez ci-dessous les récits correspondant aux différentes images présentes sur les panneaux du cabinet flamand, selon le schéma ci-dessous.

Les traductions sont issues du [site Itinera electronica](http://site.ltinera.electronica).

"Traduction (légèrement adaptée) de G.T. Villenave, Paris, 1806", nous dit le site.



- a. Diane réprimant Callisto
- b. Minerve et l'Envie
- c. Vertumne et Pomone
- d. Cérès métamorphosant un enfant en lézard
- e. Narcisse se mirant
- f. l'enlèvement d'Europe
- g. Vénus et Adonis
- h. Pyrame et Thisbé
- i. Apollon poursuivant Daphné
- j. Apollon tuant une Niobide
- k. Jupiter poursuivant une nymphe
- l. Mercure endormant Argus
- m. Pan et Syrinx
- n. Erichon sortant de la corbeille, confié aux soins d'Aglaure, Hersé et Pandros

CALLISTO

a. Diane réprimant Callisto 2, 401-495

[2,400] il les presse; il leur reproche la mort de son fils, et s'en venge sur eux. Cependant le grand Jupiter parcourt la vaste enceinte des cieux; il examine si les flammes n'ont point atteint quelques parties de la voûte azurée. Après avoir reconnu qu'elle conserve toute sa force et sa première stabilité, il abaisse ses regards sur la terre; il considère les désastres que les hommes ont soufferts. Mais c'est l'Arcadie qui devient le premier objet de ses soins. Il lui rend ses fontaines et ses fleuves, qui avaient cessé de couler. Il revêt la terre de nouveaux gazons, les arbres d'un second feuillage, et il ordonne aux forêts dépouillées de reprendre leur parure. Mais tandis qu'il va, revient, occupé de ces soins,

[2,410] une nymphe de Nonacris a fixé ses regards, et soudain l'amour enflamme ses désirs. Callisto ne filait point, sous ses doigts délicats, la toison des brebis; elle n'occupait point ses loisirs à varier la forme et les tresses de ses cheveux; mais dès qu'une agrafe légère avait attaché son léger vêtement; dès qu'une bandelette blanche avait négligemment relevé ses cheveux, ses mains s'armaient de l'arc ou du javelot; elle volait à la suite de Diane. Nulle nymphe du Ménale ne fut plus chère à cette déesse. Mais est-il une faveur durable et sans fâcheux retours ? Le soleil, dans le haut des airs, avait déjà franchi la moitié de sa carrière. La nymphe était entrée dans une forêt que les siècles avaient respectée. Là, elle détend son arc,

[2,420] se couche sur le gazon, et repose, sur son carquois, sa tête languissante. Jupiter la voyant fatiguée, seule et sans défense : "Du moins, dit-il, Junon ignorera cette infidélité; ou, si elle en est instruite, que m'importent, à ce prix, ses jalouses fureurs" ? Soudain il prend les traits et les habits de Diane : "Ô nymphe, la plus chérie de mes compagnes, demande-t-il, sur quelles montagnes avez-vous chassé aujourd'hui ?". Callisto se lève, et s'écrie : "Je vous salue, ô divinité que je préfère à Jupiter, et qu'en sa présence même, j'oserais mettre au-dessus de lui" ! Le dieu l'écoute, et sourit.

[2,430] Il s'applaudit en secret de se voir préféré à lui-même. Il l'embrasse, et ses baisers brûlants ne sont pas ceux d'une chaste déesse. La nymphe allait raconter dans quels lieux la chasse avait conduit ses pas. De nouveaux embrassements arrêtent sa réponse, et Jupiter enfin se fait connaître par un crime. Callisto se défend autant qu'une femme peut se défendre. Ô Junon ! que ne vis-tu ses efforts ! elle t'aurait paru digne de pardon. Elle combattait encore; mais quelle nymphe peut résister à Jupiter ? Après sa victoire, le dieu remonte dans les cieux. Callisto déteste les bois témoins de sa honte; elle s'en éloigne, et peu s'en faut qu'elle n'oublie et son carquois,

[2,440] et ses traits, et son arc qu'elle avait suspendu. Cependant Diane, suivie du chœur de ses nymphes, et fière du carnage des hôtes des forêts, paraît sur les hauteurs du Ménale; elle aperçoit la nymphe, l'appelle; et la nymphe s'enfuit : elle craint de trouver encore Jupiter sous les traits de Diane. Bientôt voyant s'avancer les nymphes de la

[2,400] (saeuit enim) natumque obiectat et inputat illis.

At pater omnipotens ingentia moenia caeli circuit et, ne quid labefactum uiribus ignis corruat, explorat. quae postquam firma suiue roboris esse uidet, terras hominumque labores perspicit. Arcadiae tamen est inpensior illi cura suae: fontesque et nondum audentia labi flumina restituit, dat terrae gramina, frondes arboribus, laesasque iubet reuirescere siluas. dum redit itque frequens, in uirgine Nonacrina

[2,410] haesit, et accepti caluere sub ossibus ignes.

non erat huius opus lanam mollire trahendo nec positu uariare comas; ubi fibula uestem, uitta coercuerat neglectos alba capillos; et modo leue manu iaculum, modo sumpserat arcum,

miles erat Phoebes: nec Maenalon attigit ulla gratior hac Triuia; sed nulla potentia longa est. Ulterius medio spatium sol altus habebat, cum subit illa nemus, quod nulla ceciderat aetas; exiit hic umero pharetram lentosque retendit

[2,420] arcus inque solo, quod texerat herba, iacebat

et pictam posita pharetram ceruice premebat. Iuppiter ut uidit fessam et custode uacantem, 'hoc certe furtum coniunx mea nesciet' inquit, 'aut si rescierit, sunt, o sunt iurgia tanti!'

protinus induitur faciem cultumque Dianae atque ait: 'o comitum, uirgo, pars una mearum, in quibus es uenata iugis?' de caespite uirgo se leuat et 'salue numen, me iudice' dixit, 'audiat ipse licet, maius Ioue.' ridet et audit

[2,430] et sibi praeferrere se gaudet et oscula iungit, nec moderata satis nec sic a uirgine danda. qua uenata foret silua, narrare parantem inpedit amplexu nec se sine crimine prodit. illa quidem contra, quantum modo femina posset (adspiceres utinam, Saturnia, mitior esses), illa quidem pugnat, sed quem superare puella, quisue Iouem poterat ? superum petit aethera uictor

Iuppiter: huic odio nemus est et conscia silua; unde pedem referens paene est oblita pharetram

[2,440] tollere cum telis et quem suspenderat arcum.

Ecce, suo comitata choro Dictynna per altum Maenalon ingrediens et caede superba ferarum adspicit hanc uisamque uocat: clamata refugit et timuit primo, ne Iuppiter esset in illa;

déesse, elle cesse de craindre, revient, et se mêle à leur suite. Mais qu'il est difficile que les secrets du cœur ne soient pas trahis par les traits du visage ! À peine Callisto lève-t-elle ses yeux attachés à la terre. Elle n'ose plus, comme autrefois, prendre sa place à côté de la déesse, ou marcher à la tête de ses compagnes.

[2,450] Elle garde le silence; elle rougit, et sa confusion annonce l'outrage fait à sa pudeur. Diane, si elle n'eût été vierge, eût facilement aperçu sa honte; mais ses nymphes, dit-on, purent la reconnaître. Phébé renouvelait, dans les cieux, son neuvième croissant, lorsque la déesse des forêts, fatiguée de la chaleur du jour, entra dans un bocage sombre, où serpentait, avec un doux murmure, un ruisseau roulant ses flots paisibles sur un sable léger. Elle admire la fraîcheur de cette retraite; et de ses pieds effleurant la surface limpide : "Puisque, dit-elle, nous sommes loin des profanes regards des mortels, baignons-nous dans cette onde qui semble nous inviter".

[2,460] Callisto rougit; les nymphes détachent leurs vêtements légers. Callisto hésite; et comme elle tardait encore, ses compagnes découvrent sa honte en découvrant son sein. Confuse, interdite, elle cherchait à se faire un voile de ses mains : "Fuis loin d'ici, s'écria la déesse indignée, fuis ! et ne souille point ces ondes sacrées". Alors elle lui commande de s'éloigner des nymphes qui forment sa cour. Depuis longtemps l'épouse du dieu qui lance la foudre connaissait l'aventure de Callisto; mais elle avait renvoyé sa vengeance à des temps plus favorables; maintenant ils étaient arrivés. Arcas était déjà né de la nymphe sa rivale.

[2,470] Elle n'eut pas plutôt jeté ses regards sur cet enfant, que, transportée de colère, elle s'écria : "Malheureuse adultère, fallait-il donc que ta fécondité rendît plus manifestes et le crime de Jupiter et la honte de sa compagne ! Mais je serai vengée, et je te ravirai cette beauté fatale dont tu es si fière, et qui plut trop à mon époux." Elle dit, et saisissant la nymphe par les cheveux qui couronnent son front, elle la jette et la renverse à terre. Callisto suppliante lui tendait les bras, et ses bras se couvrent d'un poil noir et hérissé. Ses mains se recourbent, s'arment d'ongles aigus,

[2,480] et lui servent de pieds; sa bouche, qui reçut les caresses de Jupiter, s'élargit hideuse et menaçante. Et voulant que ses discours et ses prières ne puissent jamais attendrir sur ses malheurs, Junon lui ravit le don de la parole. Il ne sort, en grondant, de son gosier, qu'une voix rauque, colère, et semant la terreur. Callisto devient ourse; mais, sous cette forme nouvelle, elle conserve sa raison. Des gémissements continuels attestent sa douleur; et levant, vers le ciel, les deux pieds qui furent ses deux mains, elle sent l'ingratitude de Jupiter, et ne peut l'exprimer. Combien de fois, n'osant demeurer seule dans les forêts,

[2,490] erra-t-elle autour de sa maison et dans les champs qui naguère étaient son héritage ! combien de fois fut-elle poussée, par les cris des chiens, à travers les montagnes ! Celle dont la chasse avait été l'exercice habituel, fuyait épouvantée devant les chasseurs. Souvent l'infortunée, oubliant ce qu'elle était elle-même, se cacha tremblante à la vue des bêtes féroces; ourse, dans les montagnes, elle

sed postquam pariter nymphas incedere uidit, sensit abesse dolos numerumque accessit ad harum.

heu! quam difficile est crimen non prodere uultu! uix oculos attollit humo nec, ut ante solebat, iuncta deae lateri nec toto est agmine prima, [2,450] sed silet et laesi dat signa rubore pudoris; et, nisi quod uirgo est, poterat sentire Diana mille notis culpam: nymphae sensisse feruntur. orbe resurgebant lunaria cornua nono, cum de uenatu fraternis languida flammis, nacta nemus gelidum dea, quo cum murmure labens

ibat et attritas uersabat riuus harenas. ut loca laudauit, summas pede contigit undas; his quoque laudatis 'procul est' ait 'arbiter omnis: nuda superfusis tinguamus corpora lymphis!'

[2,460] Parrhasis erubuit; cunctae uelamina ponunt; una moras quaerit: dubitanti uestis adempta est, qua posita nudo patuit cum corpore crimen. attonitae manibusque uterum celare uolenti 'i procul hinc' dixit 'nec sacros pollue fontis!' Cynthia deque suo iussit secedere coetu. Senserat hoc olim magni matrona Tonantis distuleratque graues in idonea tempora poenas. causa morae nulla est, et iam puer Arcas (id ipsum

indoluit Iuno) fuerat de paelice natus. [2,470] quo simul obuertit saeuam cum lumine mentem, 'scilicet hoc etiam restabat, adultera' dixit, 'ut fecunda fores, fieretque iniuria partu nota, Iouisque mei testatum dedecus esset. haud inpune feres: adimam tibi namque figuram, qua tibi, quaque places nostro, inportuna, marito.' dixit et aduersam prensis a fronte capillis strauit humi pronam. tendebat brachia supplex: brachia coeperunt nigris horrescere uillis curuarique manus et aduncos crescere in unguis [2,480] officioque pedum fungi laudataque quondam

ora Ioui lato fieri deformia rictu. neue preces animos et uerba precantia flectant, posse loqui eripitur: uox iracunda minaxque plenaque terroris rauco de gutture fertur; mens antiqua tamen facta quoque mansit in ursa, adsiduoque suos gemitu testata dolores qualescumque manus ad caelum et sidera tollit ingratumque Iouem, nequeat cum dicere, sentit. a! quotiens, sola non ausa quiescere silua, [2,490] ante domum quondamque suis errauit in agris!

a! quotiens per saxa canum latratibus acta est uenatrixque metu uenantum territa fugit! saepe feris latuit uisis, oblita quid esset, ursaque conspectos in montibus horruit ursos pertimuitque lupos, quamuis pater esset in illis.

craignait les ours; elle évitait les loups, et Lycaon son père était au milieu d'eux. Arcas, ignorant le destin de sa mère, avait vu son quinzième printemps. Un jour que, poursuivant les hôtes des forêts, il avait tendu ses toiles dans la forêt d'Érymanthe,

Ecce Lycaoniae proles ignara parentis,
Arcas adest ter quinque fere natalibus actis;
dumque feras sequitur, dum saltus eligit aptos
nexilibusque plagis siluas Erymanthidas ambit,

b. [Minerve et l'Envie](#)
2, 752-832

[2,750] elle exige beaucoup d'or pour le service que le dieu réclame, et l'oblige à sortir du palais. Cependant la guerrière Pallas lance sur Aglauros un farouche regard. Elle soupire, et ce profond soupir soulève fortement son sein robuste et son égide redoutable. Elle se souvient que la main profane d'Aglauros a trahi son secret, lorsque, contre la foi donnée, elle découvrit à ses sœurs cet enfant né sans mère, enfanté par le dieu de Lemnos. Elle ne peut souffrir qu'elle se rende agréable à Mercure, qu'elle serve sa sœur, ni qu'elle s'enrichisse de l'or que son avarice a demandé.

[2,760] Soudain la déesse porte ses pas vers les profondes vallées, où l'Envie a fixé son séjour. C'est un antre horrible, toujours souillé d'un noir venin, où le soleil craint de laisser entrer ses rayons; où l'haleine des vents ne pénétra jamais; où règne, avec la tristesse, un froid éternel, et que couvrent les humides ténèbres, et que remplissent d'épais brouillards. Dès que la déesse des combats est arrivée au seuil de cet affreux palais, elle s'arrête (car il n'est pas permis aux dieux de le franchir). Du bout de sa lance elle frappe les portes, et les portes retentissantes s'ouvrent à l'instant. Elle aperçoit, au fond de l'antre, le monstre qui se nourrit de vipères, aliment de ses noires fureurs.

[2,770] Elle le voit, et détourne les yeux. Abandonnant alors les restes impurs de ses serpents à demi rongés, l'Envie se lève pesamment de la terre, et s'avance d'un pas incertain. À la vue de la déesse brillante de sa beauté et de l'éclat des armes qui la couvrent, elle frémit et soupire. La pâleur habite sur son affreux visage; son corps horrible est décharné; son regard louche est sombre et égaré. Une rouille livide couvre ses dents; son cœur s'abreuve de fiel, et sa langue distille des poisons. Le rire s'éloigne de ses lèvres, ou ne s'y montre qu'à l'aspect d'une grande infortune. Sans cesse agitée par les soucis vigilants, le sommeil fuit ses paupières;

[2,780] elle souffre et s'irrite du bonheur des mortels. Elle tourmente; elle est tourmentée elle-même : c'est son supplice. La déesse, surmontant l'horreur qu'elle a le monstre lui inspire fait entendre ces mots : "Verse tes poisons dans l'âme d'une des filles de Cécrops; Aglauros est son nom. C'est tout ce que j'exige de toi". Elle dit, et soudain, frappant la terre de sa lance, elle s'élève dans les airs. L'Envie suivant d'un œil oblique le vol de la déesse, fait entendre quelques murmures confus, et s'afflige du succès même qu'aura pour un autre le mal qu'elle va faire. Elle prend en main son bâton tortueux,

[2,790] hérissé d'épines; un nuage noir l'enveloppe; elle

[2,750] proque ministerio magni sibi ponderis aurum postulat: interea tectis excedere cogit.

Vertit ad hanc torui dea bellica luminis orbem et tanto penitus traxit suspiria motu, ut pariter pectus positamque in pectore forti aegida concuteret: subit, hanc arcana profana detexisse manu, tum cum sine matre creatam Lemnicolae stirpem contra data foedera uidit, et gratamque deo fore iam gratamque sorori et ditem sumpto, quod auara poposcerat, auro.

[2,760] protinus Inuidiae nigro squalentia tabo tecta petit: domus est imis in uallibus huius abdita, sole carens, non ulli peruia uento, tristis et ignaua plenissima frigoris et quae igne uacet semper, caligine semper abundet. huc ubi peruenit belli metuenda uirago, constitit ante domum (neque enim succedere tectis fas habet) et postes extrema cuspidem pulsantem concussae patuere fores. uidet intus edentem uipereas carnes, uitiorum alimenta suorum,

[2,770] Inuidiam uisumque oculos auertit; at illa surgit humo pigre semesarumque relinquit corpora serpentum passuque incedit inerti. utque deam uidit formaque armisque decoram, ingemuit uultumque una ac suspiria duxit. pallor in ore sedet, macies in corpore toto. nusquam recta acies, lient robigine dentes, pectora felle uident, lingua est suffusa ueneno; risus abest, nisi quem uisi mouere dolores; nec fruitur somno, uigilantibus excita curis,

[2,780] sed uidet ingratos intabescitque uidendo successus hominum carpitque et carpitur una suppliciumque suum est. quamuis tamen oderat illam, talibus adfata est breuiter Tritonia dictis: 'infice tabe tua natarum Cecropis unam: sic opus est. Aglauros ea est.' haud plura locuta fugit et inpressa tellurem reppulit hasta. Illa deam obliquo fugientem lumine cernens murmura parua dedit successurumque Mineruae indoluit baculumque capit, quod spinea totum [2,790] uinacula cingebant, adoptaque nubibus atris,

part : et, sur son chemin, les campagnes fleuries se dépouillent; les gazons et les arbres sont flétris; et les peuples, et les villes, et les chaumières sont couverts de vapeurs empestées. Enfin se découvre à ses regards la superbe Athènes, où fleurissent les arts, où règnent l'abondance, la paix, et les plaisirs; et l'Envie pleure de n'apercevoir dans son enceinte aucun sujet de pleurs. Cependant elle s'introduit dans le palais de Cécrops; elle exécute les ordres qu'elle a reçus; et portant sur le sein d'Aglauros sa main que rouillent d'affreux poisons, elle remplit son cœur d'aiguillons recourbés et déchirants.

[2,800] Elle souffle sur elle de noirs venins; elle en pénètre ses os et ses entrailles; et pour étendre leur ravage, et pour l'accélérer, elle représente aux yeux d'Aglauros, et sa sœur, et le flambeau d'hymen qui doit s'allumer pour elle, et a beauté du dieu dont l'éclat va rejaillir sur elle. Irritée par ces images, la princesse se sent tourmentée d'une rage inconnue. Elle gémit la nuit, elle gémit le jour; un feu lent et secret la dévore. Ainsi la glace fond aux rayons d'un soleil peu ardent; ainsi jalouse du bonheur d'Hersé

[2,810] Aglauros brûle comme ces herbes épineuses qui, sans jeter aucune flamme, se consomment lentement en épaisse fumée. Souvent, pour ne pas voir cet hymen, elle invoque la mort; souvent elle veut dénoncer comme un crime l'amour de Mercure au sévère Cécrops. Enfin elle s'assied aux portes du palais pour en interdire l'entrée au dieu qui va se présenter. Celui-ci joint vainement aux discours les plus flatteurs les caresses et les prières : "Cessez, dit-elle, je ne quitterai cette place qu'après votre départ". - "J'y consens volontiers", répond vivement le dieu; et de son caducée il touche les portes, qui s'ouvrent à l'instant.

[2,820] Aglauros veut se lever; mais ces parties du corps que nous faisons fléchir pour nous asseoir, saisies d'une pesanteur invincible, ne peuvent se mouvoir. Elle fait d'inutiles efforts pour se redresser. Ses genoux roidis, refusent de plier. Un froid mortel engourdit ses membres, son sang est tari, et ses veines blanchissent. Tel qu'un ulcère incurable, étendant ses ravages, ajoute insensiblement aux parties malades celles qui ne le sont pas; tel le froid de la mort, par degrés se glissant, pénètre jusqu'au sein d'Aglauros, arrête sa respiration, et ferme en elle les sources de la vie. Elle ne s'efforça point de faire entendre des cris;

[2,830] et l'eût-elle voulu, sa voix n'aurait plus trouvé de passage. Déjà son col et son visage étaient durcis en pierre. Statue inanimée, elle était assise; mais souillée des poisons de l'Envie, elle avait perdu sa blancheur.

quacumque ingreditur, florentia proterit arua
exuritque herbas et summa cacumina carpit
adflatuque suo populos urbesque domosque
polluit et tandem Tritonida conspicit arcem
ingeniis opibusque et festa pace uirentem
uixque tenet lacrimas, quia nil lacrimabile cernit.
sed postquam thalamos intrauit Cecrope natae,
iussa facit pectusque manu ferrugine tincta
tangit et hamatis praecordia sentibus inplet

[2,800] inspiratque nocens uirus piceumque per ossa
dissipat et medio spargit pulmone uenenum,
neue mali causae spatium per latius errent,
germanam ante oculos fortunatumque sororis
coniugium pulchraque deum sub imagine ponit
cunctaque magna facit; quibus inritata dolore
Cecropis occulto mordetur et anxia nocte
anxia luce gemit lentaque miserrima tabe
liquitur, et glacies incerto saucia sole,
felicisque bonis non lenius uritur Herses,
[2,810] quam cum spinosis ignis supponitur herbis,
quae neque dant flammam lentoque uapore
cremantur.

saepe mori uoluit, ne quicquam tale uideret,
saepe uelut crimen rigido narrare parenti;
denique in aduerso uenientem limine sedit
exclusura deum. cui blandimenta precesque
uerbaque iactanti mitissima 'desine!' dixit,
'hinc ego me non sum nisi te motura repulso.'
'stemus' ait 'pacto' uelox Cyllenius 'isto!'
caelestique fores uirga patefecit: at illi

[2,820] surgere conanti partes, quascumque sedendo
flectimur, ignaua nequeunt grauitate moueri:
illa quidem pugnat recto se attollere trunco,
sed genuum iunctura riget, frigusque per unguis
labitur, et pallent amisso sanguine uenae;
utque malum late solet inmedicabile cancer
serpere et inlaesas uitiatas addere partes,
sic letalis hiems paulatim in pectora uenit
uitalesque uias et respiramina clausit,
nec conata loqui est nec, si conata fuisset,

[2,830] uocis habebat iter: saxum iam colla tenebat,
oraque duruerant, signumque exsanguie sedebat;
nec lapis albus erat: sua mens infecerat illam.

c. [Vertumne et Pomone](#)

14, 600-699

[14,600] La déesse lui commande d'enlever tout ce qu'Énée a de mortel, et d'entraîner dans son cours silencieux cette dépouille sous ses flots. Le fleuve obéit : il sépare tout ce que le héros tenait de la

[14,600] hunc iubet Aeneae, quaecumque obnoxia
morti,
abluere et tacito deferre sub aequora cursu;
corniger exsequitur Veneris mandata suisque,

terre; l'essence divine reste. Vénus répand sur le corps ainsi purifié un baume céleste, parfume le visage d'ambrosie et de nectar, et fait d'Énée un dieu que les Romains honorent sous le nom d'Indigète, et qui a chez eux un temple et des autels.

Après Énée, Ascagne, qui porte aussi le nom d'Iule, réunit sous ses lois Albe

[14,610] et le pays latin. Il eut pour successeur Silvius, dont le fils hérita du nom et du sceptre antique de Latinus. Ce sceptre passa successivement aux mains d'Alba et de son fils Épytus. Capétus et Capys régnèrent ensuite, mais Capys régna le premier. Tibérinus reçut d'eux l'empire, et, s'étant noyé dans l'Albula, il lui donna son nom. Ses enfants furent Rémulus et le fier Acrota. Rémulus, qui était l'aîné, voulut imiter la foudre, et fut consumé par elle; Acrota, plus sage que son frère,

[14,620] laissa le trône au vaillant Aventin. Celui-ci fut enseveli sur la montagne qui avait été le siège de son empire, et qui conserve son nom.

Déjà Procas tenait le sceptre sur le mont Palatin. Sous son règne vivait Pomone. Parmi les Hamadryades du Latium, aucune ne fut plus habile dans la culture des jardins, aucune ne connut mieux celui des vergers; et de son art vient le nom qu'elle porte. Elle n'aime ni la chasse dans les forêts, ni la pêche au bord des rivières. Seuls les champs et les arbres, chargés de fruits, peuvent lui plaire. Sa main n'est point armée du javelot : elle porte une faucille recourbée, et tantôt élague des branches inutiles,

[14,630] tantôt émonde des rameaux qui s'étendent trop loin; tantôt insère, dans l'écorce entrouverte, une tige étrangère, et fait porter à un arbre des fruits qui croissent sur un autre. Elle prévient la soif des plantes, et arrose les filaments recourbés d'une racine amie de l'onde : ce sont là ses plaisirs et ses soins. Elle ignore l'amour, mais craignant la rudesse de l'habitant des champs, elle entoure ses jardins de remparts de verdure, et en défend l'entrée aux hommes qu'elle fuit.

Que ne tentèrent point, pour conquérir ses charmes, les Satyres, jeunesse folâtre et dansante; les Pans, dont le pin couronne la tête; Silvain, toujours jeune dans ses vieilles années;

[14,640] et le dieu difforme des jardins, qui de sa faux écarte les voleurs !

Vertumne, avec plus d'amour, n'était pas plus heureux. Combien de fois, pour chercher les regards de Pomone, il prit l'habit du rude moissonneur, et courba sa tête sous le poids des gerbes ! Combien de fois, couronné de guirlandes de foin, il offrit l'image du faucheur sortant de la prairie ! Souvent, armé d'un aiguillon, il semblait ramener de la charrue des bœufs au pas tardif; souvent, la serpe en main, on eût dit qu'il venait d'émonder un arbre ou de façonner la vigne.

[14,650] Parfois, chargé d'une échelle, il paraissait aller cueillir des fruits. Tantôt, avec l'épée, c'était un soldat; tantôt, avec la ligne, c'était un pêcheur. C'est ainsi que, cent fois, changeant de forme, il parvenait à voir Pomone, et à contempler les trésors de sa beauté.

Un jour, ayant couvert sa tête d'une coiffe peinte, et entouré ses tempes de cheveux gris, il s'appuie courbé sur

quicquid in Aenea fuerat mortale, repurgat et respersit aquis; pars optima restitit illi.

605 lustratum genetrix diuino corpus odore unxit et ambrosia cum dulci nectare mixta contigit os fecitque deum, quem turba Quirini nuncupat Indigetem temploque arisque recepit.

Inde sub Ascanii dicione binominis Alba [14,610] resque Latina fuit. succedit Siluius illi. quo satus antiquo tenuit repetita Latinus nomina cum sceptro, clarus subit Alba Latinum. Epytus ex illo est; post hunc Capetusque Capysque,

sed Capys ante fuit; regnum Tiberinus ab illis 615 cepit et in Tusci demersus fluminis undis nomina fecit aquae; de quo Remulusque feroxque Acrota sunt geniti. Remulus maturior annis fulmineo periit, imitator fulminis, ictu.

fratre suo sceptrum moderatior Acrota forti [14,620] tradit Auentino, qui, quo regnarat, eodem monte iacet positus tribuitque uocabula monti; iamque Palatinae summam Proca gentis habebat.

Rege sub hoc Pomona fuit, qua nulla Latinas inter hamadryadas coluit sollertius hortos 625 nec fuit arborei studiosior altera fetus;

unde tenet nomen: non siluas illa nec amnes, rus amat et ramos felicia poma ferentes; nec iaculo grauis est, sed adunca dextera falce, qua modo luxuriam premit et spatiantia passim [14,630] brachia conpescit, fisso modo cortice uirgam

inserit et sucos alieno praestat alumno; nec sentire sitim patitur bibulaeque recuruas radices fibras labentibus inrigat undis.

hic amor, hoc studium, Veneris quoque nulla cupido est;

635 uim tamen agrestum metuens pomaria claudit intus et accessus prohibet refugitque uiriles. quid non et Satyri, saltatibus apta iuuentus, fecere et pinu praecincti cornua Panes Siluanusque, suis semper iuuenilior annis,

[14,640] quique deus fures uel falce uel inguine terret,

ut poterentur ea? sed enim superabat amando hos quoque Vertumnus neque erat felicius illis. o quotiens habitu duri messoris aristas corbe tulit uerique fuit messoris imago!

645 tempora saepe gerens faeno religata recenti desectum poterat gramen uersasse uideri; saepe manu stimulos rigida portabat, ut illum iurares fessos modo disiunxisse iuuenicos. falce data frondator erat utisque putator;

[14,650] induerat scalas: lecturum poma putares; miles erat gladio, piscator harundine sumpta; denique per multas aditum sibi saepe figuras repperit, ut caperet spectatae gaudia formae. ille etiam picta redimitus tempora mitra,

655 innitens baculo, positus per tempora canis, adsimulauit anum: cultosque intrauit in hortos

un bâton, et sous les traits flétris d'une vieille, pénètre dans les jardins de Pomone. D'abord, il admire la beauté des fruits, et plus encore celle de la Nymphé qui les cultive. À la louange succèdent quelques baisers, mais des baisers tels qu'une vieille n'en donna jamais. Il s'assied ensuite sur un tertre que couvre un gazon frais,

[14,660] et regarde les arbres dont les rameaux chargés de fruits plient inclinés vers la terre.

Non loin, un ormeau spacieux soutient une vigne où les grappes abondent : il loue l'union de la vigne et de l'ormeau :

"Si cet arbre, dit-il, fût resté sans compagne, il ne porterait qu'un feuillage stérile; et que pourrait-on lui demander de plus ? Si la vigne ne se reposait point attachée à ses bras, elle ramperait sur la terre. Et cependant, peu touchée de cet exemple, vous fuyez l'hymen et ne songez à vous unir à aucun mortel. Et plût au ciel que vous le voulussiez !

[14,670] Ni la fameuse Hélène, ni cette Hippodamie qui causa la guerre des Lapithes, ni l'épouse d'Ulysse, audacieux avec les timides, n'eussent vu un plus grand nombre de poursuivants. Maintenant même que vous dédaignez, en les fuyant, ceux qui recherchent votre main, mille encore aspirent à vous plaire; et, dans ce nombre, sont des dieux et des demi-dieux, tous ceux qui ont fixé leur séjour sur les montagnes d'Albe.

Mais, si vous êtes sage, et si vous voulez un hymen heureux, écoutez les conseils d'une vieille qui vous aime plus que tous vos amants, et plus que vous ne pensez : rejetez des flammes vulgaires, et choisissez Vertumne pour époux. Je réponds de sa foi; car il ne se connaît pas mieux que je ne le connais moi-même.

[14,680] Ce n'est point un volage qui promène ses feux de climat en climat. Il ne se plaît qu'aux lieux où vous êtes. On ne le voit point, tel que l'inconstante foule des amants, s'attacher à la dernière femme qu'il a vue : vous serez son premier et son dernier amour.

À vous seule il a consacré son coeur et sa vie. Ajoutez qu'il est jeune, qu'il a reçu le don de la beauté, et celui de prendre toutes les formes qu'il désire. Ce que vous ordonnerez qu'il soit, et vous pouvez tout ordonner, il le sera.

D'ailleurs, n'aime-t-il pas ce que vous aimez ? Si vous cultivez des fruits, il en a les prémices, et ils lui sont plus doux, offerts de votre main. Mais ce ne sont plus aujourd'hui les fruits cueillis dans vos vergers,

[14,690] ni les plantes que vous cultivez, ni toute autre chose que Vertumne désire : c'est vous-même. Prenez pitié de son amour, et croyez que, présent en ces lieux, c'est lui qui vous implore par ma bouche.

Craignez les dieux vengeurs, et la reine d'Idalie, qui punit les coeurs insensibles, et Némésis, qu'on n'offensa jamais impunément. Et, pour vous inspirer plus de crainte, je veux vous raconter, car un long âge m'a beaucoup appris, une histoire connue dans toute la Chypre : elle pourra facilement vous toucher, et vous rendre moins fière.

Iphis, né d'une famille obscure, avait vu jadis Anaxarète, sortie du sang illustre de Teucer :

pomaque mirata est 'tanto' que 'potentior!' inquit paucaque laudatae dedit oscula, qualia numquam uera dedisset anus, glaebaque incurua resedit

[14,660] suspiciens pandos autumnus pondere ramos.

ulmus erat contra speciosa nitentibus uuis: quam socia postquam pariter cum uite probauit, 'at si staret' ait 'caelebs sine palmitibus truncus, nil praeter frondes, quae peteretur, haberet; 665 haec quoque, quae iuncta est, uitae requiescit in ulmo:

si non nupta foret, terrae acclinata iaceret; tu tamen exemplo non tangeris arboris huius concubitusque fugis nec te coniungere curas. atque utinam uelles! Helene non pluribus esset [14,670] sollicitata procis nec quae Lapitheia mouit proelia nec coniunx nimium tardantis Ulixis. nunc quoque, cum fugias auerterisque petentes, mille uiri cupiunt et semideique deique et quaecumque tenent Albanos numina montes. 675 sed tu si sapias, si te bene iungere anumque hanc audire uoles, quae te plus omnibus illis, plus, quam credis, amo: uulgares reice taedas Vertumnumque tori socium tibi selige! pro quo me quoque pignus habe: neque enim sibi notior ille est,

[14,680] quam mihi; nec passim toto uagus errat in orbe,

haec loca sola colit; nec, uti pars magna procorum, quam modo uidit, amat: tu primus et ultimus illi ardor eris, solique suos tibi deuouet annos.

adde, quod est iuuenis, quod naturale decoris 685 munus habet formasque apte fingetur in omnes,

et quod erit iussus, iubeas licet omnia, fiet. quid, quod amatis idem, quod, quae tibi poma coluntur,

primus habet laetaque tenet tua munera dextra! sed neque iam fetus desiderat arbore demptos

[14,690] nec, quas hortus alit, cum sucis mitibus herbas

nec quicquam nisi te: miserere ardentis et ipsum, qui petit, ore meo praesentem crede precari. ultoresque deos et pectora dura perosam

Idalien memoremque time Rhamnusidis iram! 695 quoque magis timeas, (etenim mihi multa uetustas

scire dedit) referam tota notissima Cypro facta, quibus flecti facile et mitescere possis. 'Viderat a ueteris generosam sanguine Teucris Iphis Anaxareten, humili de stirpe creatus,

d. Cérès métamorphosant un enfant en lézard ([à la recherche de sa fille](#))
5, 438-461

s flancs, et lui ouvre le chemin des Enfers. La Nymphé gémit et se plaint de l'enlèvement de Proserpine, et des droits violés de son onde. Elle conserve en secret dans son cœur une douleur que le temps ne peut guérir. Elle se fond en pleurs et se dissout dans les mêmes eaux dont elle fut la divinité. Alors on eût vu tous ses membres s'amollir,

[5,430] ses os devenir flexibles, ses ongles perdre leur dureté; ses blonds cheveux, ses doigts légers, ses jambes et ses pieds délicats, se changer en limpides canaux; ses épaules, son dos, ses flancs, et son sein, s'écouler en ruisseaux. Ce n'est plus du sang, c'est de l'eau qui court dans ses veines; et de la Nymphé de l'onde il ne reste plus rien que la main puisse presser. Cependant, alarmée du sort de sa fille, Cérès la cherche en vain. Elle erre par toute la terre et sur toutes les mers,

[5,440] soit que l'Aurore, aux cheveux brillants de rosée, paraisse à l'orient, soit que Vesper ramène de l'occident le silence et les ombres. Elle allume aux feux de l'Etna deux flambeaux de sapin dont la lumière guide ses pas empressés dans les froides ténèbres de la nuit : et dès que le soleil a fait pâlir les étoiles, elle demande sa fille, et jusqu'au retour du soir la redemande encore. Un jour qu'épuisée de fatigue et dévorée par une soif ardente, elle ne trouvait aucune onde propice à ses vœux, le hasard découvre à ses yeux le chaume d'une cabane. Elle frappe à son humble entrée; une vieille paraît, et voit la déesse qui lui demande une eau pure pour se désaltérer.

[5,450] Aussitôt elle lui présente un breuvage d'orge et de lait qu'elle avait préparé. Tandis que Cérès boit à longs traits, un enfant au cœur dur la regarde avec audace, s'arrête devant elle, et rit de son avidité. Cérès ne peut souffrir cette insulte et jette sur l'enfant, qui parle encore, le reste de son breuvage. Au même instant, son visage se couvre de taches légères. Ses bras amincis descendent vers la terre. Une queue termine son corps, qui se rétrécit, pour qu'il ne puisse nuire. Il est changé en lézard. La vieille en pleurs s'étonne de ce prodige; elle veut le toucher;

[5,460] mais il rampe, il fuit, il se cache dans des trous obscurs; et les taches sur sa peau, semées comme autant d'étoiles, lui ont fait donner le nom de Stellion. Je ne dirai point quelles terres, quelles mers, parcourut la déesse. L'univers manqua bientôt à ses recherches vaines. Elle revient enfin dans la Sicile; et tandis qu'elle s'informe toujours du destin de sa fille, elle arrive au lac de Cyané. Si cette Nymphé eût conservé sa première forme, elle aurait tout raconté; mais elle n'a plus ni langue, ni voix. Elle donne cependant des indices certains.

[5,420] obstitit. haud ultra tenuit Saturnius iram
terribilesque hortatus equos in gurgitis ima
contortum ualido sceptrum regale lacerto
condidit; icta uiam tellus in Tartara fecit
et pronos currus medio cratera recepit.

425 "At Cyane, raptamque deam contemptaque fontis
iura sui maerens, inconsolabile uulnus
mente gerit tacita lacrimisque absumitur omnis
et, quarum fuerat magnum modo numen, in illas
extenuatur aquas: molliri membra uideres,

[5,430] ossa pati flexus, ungues posuisse rigorem;
primaque de tota tenuissima quaeque liquescunt,
caerulei crines digitique et crura pedesque
(nam breuis in gelidas membris exilibus undas
transitus est); post haec umeri tergusque latusque
435 pectoraque in tenues abeunt euanida riuos;
denique pro uiuo uitiatas sanguine uenas
lympa subit, restatque nihil, quod prendere possis.
"Interea pauidae nequiquam filia matri
omnibus est terris, omni quaesita profundo.

[5,440] illam non udis ueniens Aurora capillis
cessantem uidit, non Hesperus; illa duabus
flammiferas pinus manibus succendit ab Aetna
perque pruinosas tulit inrequieta tenebras;
rursus ubi alma dies hebetarat sidera, natam
445 solis ab occasu solis quaerebat ad ortus.
fessa labore sitim conceperat, oraque nulli
conluerant fontes, cum tectam stramine uidit
forte casam paruasque fores pulsauit; at inde
prodit anus diuamque uidet lymphamque roganti

[5,450] dulce dedit, tosta quod texerat ante polenta.
dum bibit illa datum, duri puer oris et audax
constitit ante deam risitque auidamque uocauit.
offensa est neque adhuc epota parte loquentem
cum liquido mixta perfudit diua polenta:
455 conbibit os maculas et, quae modo braccia gessit,
crura gerit; cauda est mutatis addita membris,
inque breuem formam, ne sit uis magna nocendi,
contrahitur, paruaque minor mensura lacerta est.
mirantem flentemque et tangere monstra parantem

[5,460] fugit anum latebramque petit aptumque pudori
nomen habet uariis stellatus corpora guttis.
"Quas dea per terras et quas errauerit undas,
dicere longa mora est; quaerenti defuit orbis;
Sicaniam repetit, dumque omnia lustrat eundo,
465 uenit et ad Cyanen.

e. [Narcisse se mirant](#)
3, 339-510

[3,330] je vais vous frapper une seconde fois". Il les frappe, et soudain, reprenant son premier sexe, il redevint ce qu'il avait été. Tel fut l'arbitre choisi pour juger ce joyeux différent. Il adopta l'avis de Jupiter; et l'on dit que Junon, plus offensée qu'il ne convenait de l'être pour un sujet aussi léger, condamna les yeux de son juge à des ténèbres éternelles. Mais le père tout puissant, pour alléger sa peine, car un dieu ne peut détruire ce qu'a fait un autre dieu, découvrit à ses yeux la science de l'avenir, et, par cette faveur signalée, le consola de la nuit qui les couvrait. Bientôt devenu célèbre dans la Béotie,

[3,340] toujours consulté, il rendit toujours des oracles certains. La blonde Liriope fit la première épreuve de son adresse à pénétrer dans l'obscur avenir. C'est elle dont le Céphise arrêta les pas dans ses flots tortueux, elle qu'il soumit à sa violence, et qu'il rendit mère d'un enfant si beau, que les Nymphes l'aimaient déjà dès sa plus tendre enfance. Narcisse était son nom. Tirésias, interrogé si cet enfant atteindrait une longue vieillesse : "Il l'atteindra, répondit-il, s'il ne se connaît pas". Cet oracle parut longtemps frivole et mensonger;

[3,350] mais l'aventure et le genre de mort de Narcisse, et son fatal délire, l'ont trop bien expliqué. Déjà le fils de Céphise venait d'ajouter une année à son quinzième printemps : il réunissait les charmes de l'enfance aux fleurs de la jeunesse. Les Nymphes voulurent lui plaire; plusieurs jeunes Béotiens recherchèrent son amitié; mais à des grâces si tendres il joignait tant de fierté, qu'il rejeta tous les vœux qui lui furent adressés. Écho le vit un jour qu'il poussait des cerfs timides dans ses toiles, Écho, qui ne peut se taire quand les autres parlent, qui pourtant jamais ne parla la première : elle était alors une nymphe, et non une simple voix;

[3,360] et cependant dès lors, quoique nymphe causeuse, sa voix ne lui servait qu'à redire, comme aujourd'hui, les derniers mots qu'elle avait entendus. C'était un effet de la vengeance de Junon. Cette déesse aurait souvent surpris dans les montagnes son époux infidèle; mais Écho l'arrêtait longtemps par ses discours, et donnait aux Nymphes le temps de s'échapper. La fille de Saturne ayant enfin connu cet artifice : "Cette langue qui m'a trompée perdra, dit-elle, de son pouvoir, et tu n'auras plus le libre usage de ta voix". L'effet suivit la menace, et depuis ce jour Écho ne peut que répéter le son et doubler la parole.

[3,370] Elle vit Narcisse chassant dans les forêts. Elle le vit et l'aima. Depuis elle suit secrètement ses pas. Plus près elle est de lui, plus s'accroît son amour. Tel le soufre léger attire et reçoit la flamme qui l'approche. Ô combien de fois elle désira lui adresser des discours passionnés, et y joindre de tendres prières ! Mais l'état où Junon l'a réduite lui défend de commencer; tout ce qu'il permet du

[3,330] nunc quoque uos feriam.' percussis
anguibus isdem
forma prior rediit, genetiuaque uenit imago.
arbiter hic igitur sumptus de lite iocosa
dicta Iouis firmat: grauius Saturnia iusto
nec pro materia fertur doluisse sui que
335 iudicis aeterna damnauit lumina nocte;
at pater omnipotens (neque enim licet inrita
cuiquam
facta dei fecisse deo) pro lumine adempto
scire futura dedit poenamque leuauit honore.
Ille per Aonias fama celeberrimus urbes

[3,340] inreprehensa dabat populo responsa petenti;
prima fide uocisque ratae temptamina sumpsit
caerula Liriope, quam quondam flumine curuo
implicuit clausaeque suis Cephisos in undis
uim tulit: enixa est utero pulcherrima pleno
345 infantem nymphe, iam tunc qui posset amari,
Narcissumque uocat. de quo consultus, an esset
tempora maturae uisurus longa senectae,
fatidicus uates 'si se non nouerit' inquit.
uana diu uisa est uox auguris: exitus illam

[3,350] resque probat letique genus nouitasque
furoris.
namque ter ad quinos unum Cephisius annum
addiderat poteratque puer iuuenisque uideri:
multi illum iuuenes, multae cupiere puellae;
sed fuit in tenera tam dura superbia forma,
355 nulli illum iuuenes, nullae tetigere puellae.
adspicit hunc trepidos agitantem in retia ceruos
uocalis nymphe, quae nec reticere loquenti
nec prior ipsa loqui didicit, resonabilis Echo.
Corpus adhuc Echo, non uox erat et tamen usum

[3,360] garrula non alium, quam nunc habet, oris
habebat,
reddere de multis ut uerba nouissima posset.
fecerat hoc Iuno, quia, cum deprendere posset
sub Ioue saepe suo nymphas in monte iacentis,
illa deam longo prudens sermone tenebat,
365 dum fugerent nymphae. postquam hoc Saturnia
sensit,
'huius' ait 'linguae, qua sum delusa, potestas
parua tibi dabitur uocisque breuissimus usus,'
reque minas firmat. tantum haec in fine loquendi
ingeminat uoces auditaque uerba reportat.

[3,370] ergo ubi Narcissum per deuia rura
uagantem
uidit et incaluit, sequitur uestigia furtim,
quoque magis sequitur, flamma propiore calescit,
non aliter quam cum summis circumlita taedis
admotas rapiunt uiuacia sulphura flammis.

moins elle est prête à l'oser. Elle écoutera la voix de Narcisse, et répétera ses accents. Un jour que dans les bois il se trouvait écarté de sa suite fidèle il s'écrie :

[3,380] Quelqu'un est-il ici près de moi ? Écho répond, Moi. Narcisse s'étonne, il regarde autour de lui, et dit d'une voix forte, Venez ! Écho reedit, Venez! Il regarde encore, et personne ne s'offrant à ses regards, Pourquoi, s'écrie-t-il, me fuyez-vous ? Écho reprend, Me fuyez-vous ? Trompé par cette voix prochaine, Joignons-nous, dit Narcisse. Écho, dont cette demande vient de combler tous les vœux, répète, Joignons-nous : et soudain, interprétant ces paroles au gré de ses désirs, elle sort du taillis. Elle avançait les bras tendus;

[3,390] mais il s'éloigne, il fuit, et se déroband à ses embrassements : Que je meure, dit-il, avant que d'être à toi ! Et la Nymphé ne répéta que ces mots, être à toi ! Écho méprisée se retire au fond des bois. Elle cache sous l'épais feuillage la rougeur de son front, et depuis elle habite dans des antres solitaires. Mais elle n'a pu vaincre son amour; il s'accroît irrité par les mépris de Narcisse. Les soucis vigilants la consomment; une affreuse maigreur dessèche ses attraits; toute l'humide substance de son corps s'évapore: il ne reste d'elle que les os et la voix. Bientôt ses os sont changés en rochers.

[3,400] Cachée dans l'épaisseur des forêts, la voix d'Écho répond toujours à la voix qui l'appelle; mais nul ne peut voir cette Nymphé infortunée, et ce n'est plus maintenant qu'un son qui vit encore en elle. Les autres Nymphes qui habitent les monts ou les fontaines éprouvèrent aussi les dédains de Narcisse. Mais enfin une d'elles, élevant vers le ciel des mains suppliantes, s'écria dans son désespoir : "Que le barbare aime à son tour sans pouvoir être aimé" ! Elle dit; et Rhamnusié exauça cette juste prière. Près de là était une fontaine dont l'eau pure, argentée, inconnue aux bergers, n'avait jamais été troublée ni par les chèvres qui paissent sur les montagnes, ni par les troupeaux des environs.

[3,410] Nul oiseau, nulle bête sauvage, nulle feuille tombée des arbres n'avait altéré le cristal de son onde. Elle était bordée d'un gazon frais qu'entretient une humidité salubre; et les arbres et leur ombre protégeaient contre l'ardeur du soleil la source et le gazon. C'est là que, fatigué de la chasse et de la chaleur du jour, Narcisse vint s'asseoir, attiré par la beauté, la fraîcheur, et le silence de ces lieux. Mais tandis qu'il apaise la soif qui le dévore, il sent naître une autre soif plus dévorante encore. Séduit par son image réfléchié dans l'onde, il devient épris de sa propre beauté. Il prête un corps à l'ombre qu'il aime : il s'admire, il reste immobile à son aspect, et tel qu'on le prendrait pour une statue de marbre de Paros.

[3,420] Penché sur l'onde, il contemple ses yeux pareils à deux astres étincelants, ses cheveux dignes d'Apollon et de Bacchus, ses joues colorées des fleurs brillantes de la jeunesse, l'ivoire de son cou, la grâce de sa bouche, les

375 o quotiens uoluit blandis accedere dictis
et mollis adhibere preces! natura repugnat
nec sinit, incipiat, sed, quod sinit, illa parata est
exspectare sonos, ad quos sua uerba remittat.
forte puer comitum seductus ab agmine fido

[3,380] dixerat: 'ecquis adest?' et 'adest' responderat
Echo.

hic stupet, utque aciem partes dimittit in omnis,
uoce 'ueni!' magna clamat: uocat illa uocantem.
respicit et rursus nullo ueniente 'quid' inquit
'me fugis?' et totidem, quot dixit, uerba recepit.
385 perstat et alternae deceptus imagine uocis
'huc coeamus' ait, nullique libentius umquam
responsura sono 'coeamus' rettulit Echo
et uerbis fauet ipsa suis egressaque silua
ibat, ut iniceret sperato brachia collo;

[3,390] ille fugit fugiensque 'manus complexibus
aufer!

ante' ait 'emoriar, quam sit tibi copia nostri';
rettulit illa nihil nisi 'sit tibi copia nostri'
spreta latet siluis pudibundaque frondibus ora
protegit et solis ex illo uiuit in antris;
395 sed tamen haeret amor crescitque dolore
repulsae;
extenuant uigiles corpus miserabile curae
adducitque cutem macies et in aera sucus
corporis omnis abit; uox tantum atque ossa
supersunt:
uox manet, ossa ferunt lapidis traxisse figuram.

[3,400] inde latet siluis nulloque in monte uidetur,
omnibus auditur: sonus est, qui uiuit in illa.
Sic hanc, sic alias undis aut montibus ortas
luserat hic nymphas, sic coetus ante uiriles;
inde manus aliquis despectus ad aethera tollens
405 'sic amet ipse licet, sic non potiatu amato!'
dixerat: adsensit precibus Rhamnusia iustis.
fons erat inlimis, nitidis argenteus undis,
quem neque pastores neque pastae monte capellae
contigerant aliudue pecus, quem nulla uolucris

[3,410] nec fera turbarat nec lapsus ab arbore
ramus;
gramen erat circa, quod proximus umor alebat,
siluaque sole locum passura tepescere nullo.
hic puer et studio uenandi lassus et aestu
procubuit faciemque loci fontemque secutus,
415 dumque sitim sedare cupit, sitis altera creuit,
dumque bibit, uisae correptus imagine formae
spem sine corpore amat, corpus putat esse, quod
umbra est.

adstupet ipse sibi uultuque inmotus eodem
haeret, ut e Pario formatum marmore signum;

[3,420] spectat humi positus geminum, sua lumina,
sidus

roses et les lis de son teint : il admire enfin la beauté qui le fait admirer. Imprudent ! il est charmé de lui-même : il est à la fois l'amant et l'objet aimé; il désire, et il est l'objet qu'il a désiré; il brûle, et les feux qu'il allume sont ceux dont il est consumé. Ah ! que d'ardents baisers il imprima sur cette onde trompeuse ! combien de fois vainement il y plonge ses bras croyant saisir son image !

[3,430] Il ignore ce qu'il voit; mais ce qu'il voit l'enflamme, et l'erreur qui flatte ses yeux irrite ses désirs. Insensé ! pourquoi suivre ainsi cette image qui sans cesse te fuit ? Tu veux ce qui n'est point. Éloigne-toi, et tu verras s'évanouir le fantastique objet de ton amour. L'image qui s'offre à tes regards n'est que ton ombre réfléchie; elle n'a rien de réel; elle vient et demeure avec toi; elle disparaîtrait si tu pouvais toi-même t'éloigner de ces lieux. Mais ni le besoin de nourriture, ni le besoin de repos ne peuvent l'en arracher. Étendu sur l'herbe épaisse et fleurie, il ne peut se lasser de contempler l'image qui l'abuse;

[3,440] il périt enfin par ses propres regards. Soulevant sa tête languissante, et tendant les bras, il adresse ces plaintes aux forêts d'alentour : "Ô vous dont l'ombre fut si souvent favorable aux amants, vîtes-vous un amant plus malheureux que moi ? et depuis que les siècles s'écoulent sur vos têtes, connûtes-vous des destins si cruels ? L'objet que j'aime est près de moi; je le vois, il me plaît; et, tant est grande l'erreur qui me séduit, en le voyant je ne puis le trouver : et pour irriter ma peine, ce n'est ni l'immense océan qui nous sépare; ce ne sont ni des pays lointains, ni des montagnes escarpées, ni des murs élevés, ni de fortes barrières :

[3,450] une onde faible et légère est entre lui et moi ! lui-même il semble répondre à mes désirs. Si j'imprime un baiser sur cette eau limpide, je le vois soudain rapprocher sa bouche de la mienne. Je suis toujours près de l'atteindre; mais le plus faible obstacle nuit au bonheur des amants. "Ô toi, qui que tu sois, parais ! sors de cette onde, ami trop cher ! Pourquoi tromper ainsi mon empressement, et toujours me fuir ? Ce n'est ni ma jeunesse ni ma figure qui peuvent te déplaire : les plus belles Nymphes m'ont aimé. Mais je ne sais quel espoir soutient encore en moi l'intérêt qui se peint sur ton visage ! Si je te tends les bras, tu me tends les tiens; tu ris si je ris;

[3,460] tu pleures si je pleure; tes signes répètent les miens; et si j'en puis juger par le mouvement de tes lèvres, tu réponds à mes discours par des accents qui ne frappent point mon oreille attentive. "Mais où m'égarai-je? je suis en toi, je le sens : mon image ne peut plus m'abuser; je brûle pour moi-même, et j'excite le feu qui me dévore. Que dois-je faire ? faut-il prier, ou attendre qu'on m'implore ? Mais qu'ai-je enfin à demander ? ne suis-je pas le bien que je demande ? Ainsi pour trop posséder je ne possède rien. Que ne puis-je cesser d'être moi-même ! Ô vœu nouveau pour un amant ! je voudrais

et dignos Baccho, dignos et Apolline crines
inpubesque genas et eburnea colla decusque
oris et in niueo mixtum candore ruborem,
cunctaque miratur, quibus est mirabilis ipse:
425 se cupit imprudens et, qui probat, ipse probatur,
dumque petit, petitur, pariterque accendit et ardet.
inrita fallaci quotiens dedit oscula fonti,
in mediis quotiens uisum captantia collum
bracchia mersit aquis nec se deprendit in illis!

[3,430] quid uideat, nescit; sed quod uidet, uritur illo,
atque oculos idem, qui decipit, incitat error.
credule, quid frustra simulacra fugacia captas?
quod petis, est nusquam; quod amas, auertere,
perdes!

ista repercussae, quam cernis, imaginis umbra est:
435 nil habet ista sui; tecum uenitque manetque;
tecum discedet, si tu discedere possis!
Non illum Cereris, non illum cura quietis
abstrahere inde potest, sed opaca fusus in herba
spectat inexploto mendacem lumine formam

[3,440] perque oculos perit ipse suos; paulumque
leuatus
ad circumstantes tendens sua bracchia siluas
'ecquis, io siluae, crudelius' inquit 'amauit?
scitis enim et multis latebra opportuna fuistis.
ecquem, cum uestrae tot agantur saecula uitae,
445 qui sic tabuerit, longo meministis in aeuo?
et placet et uideo; sed quod uideoque placetque,
non tamen inuenio' tantus tenet error amantem
'quoque magis doleam, nec nos mare separat ingens
nec uia nec montes nec clausis moenia portis;

[3,450] exigua prohibemur aqua! cupit ipse teneri:
nam quotiens liquidis porreximus oscula lymphis,
hic totiens ad me resupino nititur ore.
posse putes tangi: minimum est, quod amantibus
obstat.

quisquis es, huc exi! quid me, puer unice, fallis
455 quoue petitus abis? certe nec forma nec aetas
est mea, quam fugias, et amarunt me quoque
nymphae!

spem mihi nescio quam uultu promittis amico,
cumque ego porrexi tibi bracchia, porrigis ultro,
cum risi, adrides; lacrimas quoque saepe notaui
[3,460] me lacrimante tuas; nutu quoque signa
remittis

et, quantum motu formosi suspicor oris,
uerba refers aures non peruenientia nostras!
iste ego sum: sensi, nec me mea fallit imago;
uror amore mei: flammis moueoque feroque.
465 quid faciam? roger anne rogem? quid deinde
rogabo?

quod cupio mecum est: inopem me copia fecit.
o utinam a nostro secedere corpore possem!
uotum in amante nouum, uellem, quod amamus,

être séparé de ce que j'aime ! La douleur a flétri ma jeunesse.

[3,470] Peu de jours prolongeront encore ma vie : je la commençais à peine et je meurs dans mon printemps ! Mais le trépas n'a rien d'affreux pour moi; il finira ma vie et ma douleur. Seulement je voudrais que l'objet de ma passion pût me survivre; mais uni avec moi il subira ma destinée; et mourant tous deux nous ne perdrons qu'une vie". Il dit, et retombant dans sa fatale illusion, il retourne vers l'objet que l'onde lui retrace. Il pleure, l'eau se trouble, l'image disparaît; et croyant la voir s'éloigner : "Où fuis-tu, s'écria-t-il, cruel ? je t'en conjure, arrête, et ne quitte point ton amant; ah ! s'il ne m'est permis de m'unir à toi, souffre du moins que je te voie, et donne ainsi quelque soulagement à ma triste fureur".

[3,480] À ces mots il déchire sa robe, découvre et frappe son sein qui rougit sous ses coups. Telle la pomme à sa blancheur mélange l'incarnat; telle la grappe à demi colorée se peint de pourpre aux rayons du soleil. Mais l'onde est redevenue transparente; Narcisse y voit son image meurtrie. Soudain sa fureur l'abandonne; et, comme la cire fond auprès d'un feu léger; ou comme la rosée se dissipe aux premiers feux de l'astre du jour :

[3,490] ainsi, brûlé d'une flamme secrète, l'infortuné se consume et périt. Son teint n'a plus l'éclat de la rose et du lis; il a perdu cette force et cette beauté qu'il avait trop aimée, cette beauté qu'aima trop la malheureuse Écho. Quoiqu'elle n'eût point oublié les mépris de Narcisse, elle ne put le voir sans le plaindre. Elle avait redit tous ses soupirs, tous ses gémissements; et lorsqu'il frappait ses membres délicats, et que le bruit de ses coups retentissait dans les airs, elle avait de tous ses coups répété le bruit retentissant. Enfin Narcisse regarde encore son image dans l'onde, et prononce ces derniers mots:

[3,500] Objet trop vainement aimé! Écho reprend: Objet trop vainement aimé! Adieu! s'écria-t-il. Adieu! répéta-t-elle. Il laisse alors retomber sur le gazon sa tête languissante; une nuit éternelle couvre ses yeux épris de sa beauté. Mais sa passion le suit au séjour des ombres, et il cherche encore son image dans les ondes du Styx. Les Naiades, ses soeurs, pleurèrent sa mort; elle coupèrent leurs cheveux, et les consacèrent sur ses restes chéris : les Dryades gémirent, et la sensible Écho répondit à leurs gémissements. On avait déjà préparé le bûcher, les torches, le tombeau; mais le corps de Narcisse avait disparu;

[3,510] et à sa place les Nymphes ne trouvèrent qu'une fleur d'or de feuilles d'albâtre couronnée. Cette aventure s'étant répandue dans toutes les villes de la Grèce, rendit plus célèbre le nom de Tirésias, et donna plus de crédit à ses oracles. Le fils d'Échion, Penthée, qui méprisait les dieux, seul osa dédaigner son savoir fatidique. Il le raillait sur la perte de sa vue, et sur le sujet qui provoqua la vengeance de Junon. Alors le vieil augure secouant sa tête

abesset.

iamque dolor uires adimit, nec tempora uitae

[3,470] longa meae superant, primoque exstinguor in aeuo.

nec mihi mors grauis est posituro morte dolores, hic, qui diligitur, uellem diuturnior esset; nunc duo concordēs anima moriemur in una.'

Dixit et ad faciem rediit male sanus eandem
475 et lacrimis turbauit aquas, obscuraque moto reddita forma lacu est; quam cum uidisset abire, 'quo refugis? remane nec me, crudelis, amantem desere!' clamauit; 'liceat, quod tangere non est, adspicere et misero praebere alimenta furori!'

[3,480] dumque dolet, summa uestem deduxit ab ora

nudaque marmoreis percussit pectora palmis. pectora traxerunt roseum percussa ruborem, non aliter quam poma solent, quae candida parte, parte rubent, aut ut uariis solet uua racemis
485 ducere purpureum nondum matura colorem. quae simul adspexit liquefacta rursus in unda, non tulit ulterius, sed ut intabescere flauae igne leui cerae matutinaeque pruinae sole tepente solent, sic attenuatus amore

[3,490] liquitur et tecto paulatim carpitur igni; et neque iam color est mixto candore rubori, nec uigor et uires et quae modo uisa placebant, nec corpus remanet, quondam quod amauerat Echo. quae tamen ut uidit, quamuis irata memorque,
495 indoluit, quotiensque puer miserabilis 'eheu' dixerat, haec resonis iterabat uocibus 'eheu'; cumque suos manibus percusserat ille lacertos, haec quoque reddebat sonitum plangoris eundem. ultima uox solitam fuit haec spectantis in undam:

[3,500] 'heu frustra dilecte puer!' totidemque remisit

uerba locus, dictoque uale 'uale' inquit et Echo. ille caput uiridi fessum submitit in herba, lumina mors clausit domini mirantia formam: tum quoque se, postquam est inferna sede receptus,
505 in Stygia spectabat aqua. planxere sorores naidēs et sectos fratri posuere capillos, planxerunt dryades; plangentibus adsonat Echo. iamque rogam quassasque faces feretrumque parabant: nusquam corpus erat; croceum pro corpore florem

[3,510] inueniunt foliis medium cingentibus albis. Cognita res meritam uati per Achaïdas urbes attulerat famam, nomenque erat auguris ingens; spernit Echionides tamen hunc ex omnibus unus contemptor superum Pentheus praesagaque ridet
515 uerba senis tenebrasque et cladem lucis ademptae obicit. ille mouens albertia tempora canis

ornée de cheveux blancs : "Que tu serais heureux, dit-il, si privé comme moi de la lumière des cieus, tu pouvais ne pas voir les mystères de Bacchus ! Un jour viendra, et déjà je pressens qu'il s'approche,

'quam felix esses, si tu quoque luminis huius orbus' ait 'fieres, ne Bacchica sacra uideres! namque dies aderit, quam non procul auguror esse,

f. L'enlèvement d'Europe

2, 847-867

Après s'être ainsi vengé de la jalousie d'Aglauros, Mercure, porté sur ses ailes rapides, abandonne les compagnes que protège Pallas, et remonte au céleste séjour. Jupiter en secret l'appelle, et, sans lui faire connaître l'objet de son nouvel amour : "Mon fils, dit-il, fidèle messenger de mes décrets, que rien ne t'arrête ! vole avec ta vitesse ordinaire, et descends dans cette contrée de la terre qui voit, à sa gauche, les Pléiades

[2,840] et que les peuples qui l'habitent appellent Sidonie. Regarde les troupeaux du roi qui paissent l'herbe sur ces montagnes; hâte-toi de les conduire sur les bords de la mer." Il dit : et déjà, chassés dans la plaine, ces troupeaux s'avançaient vers le rivage où la fille du puissant Agénor venait tous les jours, avec les vierges de Tyr, ses compagnes, se livrer à des jeux innocents. Amour et majesté vont difficilement ensemble. Le père et le souverain des dieux renonce à la gravité du sceptre; et celui dont un triple foudre arme la main, celui qui d'un mouvement de sa tête ébranle l'univers,

[2,850] prend la forme d'un taureau, se mêle aux troupeaux d'Agénor, et promène sur l'herbe fleurie l'orgueil de sa beauté. Sa blancheur égale celle de la neige que n'a point foulée le pied du voyageur, et que n'a point amollie l'humide et pluvieux Auster. Son col est droit et dégagé. Son fanon, à longs plis, pend avec grâce sur son sein. Ses cornes petites et polies imitent l'éclat des perles les plus pures; et l'on dirait qu'elles sont le riche ouvrage de l'art. Son front n'a rien de menaçant; ses yeux, rien de farouche; et son regard est doux et caressant. La fille d'Agénor l'admire. Il est si beau ! Il ne respire point les combats.

[2,860] Mais, malgré sa douceur, elle n'ose d'abord le toucher. Bientôt rassurée, elle s'approche et lui présente des fleurs. Le dieu jouit; il baise ses mains, et retient avec peine les transports dont il est enflammé. Tantôt il joue et bondit sur l'émail des prairies; tantôt il se couche sur un sable doré, qui relève de son corps la blancheur éblouissante. Cependant Europe moins timide, porte sur sa poitrine une main douce et caressante. Elle pare ses cornes de guirlandes de fleurs. Ignorant que c'est un dieu, que c'est un amant qu'elle flatte, elle ose enfin se placer sur son dos.

[2,870] Alors le dieu s'éloignant doucement de la terre, et se rapprochant des bords de la mer, bat d'un pied lent et trompeur la première onde du rivage; et bientôt, fendant les flots azurés, il emporte sa proie sur le vaste océan. Europe tremblante regarde le rivage qui fuit; elle attache une main aux cornes du taureau; elle appuie l'autre sur son dos; et sa robe légère flotte

Has ubi uerborum poenas mentisque profanae cepit Atlantiades, dictas a Pallade terras linquit et ingreditur iactatis aethera pennis. seuocat hunc genitor nec causam fassus amoris 'fide minister' ait 'iussorum, nate, meorum, pelle moram solitoque celer delabere cursu, quaeque tuam matrem tellus a parte sinistra

[2,840] suspicit (indigenae Sidonida nomine dicunt), hanc pete, quodque procul montano gramine pasci armentum regale uides, ad litora uerte!' dixit, et expulsi iamdudum monte iuenci litora iussa petunt, ubi magni filia regis ludere uirginibus Tyriis comitata solebat. non bene conueniunt nec in una sede morantur maiestas et amor; sceptri grauitate relicta ille pater rectorque deum, cui dextra trisulcis ignibus armata est, qui nutu concutit orbem,

[2,850] induitur faciem tauri mixtusque iuencis mugit et in teneris formosus obambulat herbis. quippe color niuis est, quam nec uestigia duri calcauere pedis nec soluit aquaticus auster. colla toris exstant, armis palearia pendent, cornua uara quidem, sed quae contendere possis facta manu, puraque magis perlucida gemma. nullae in fronte minae, nec formidabile lumen: pacem uultus habet. miratur Agenore nata, quod tam formosus, quod proelia nulla minetur;

[2,860] sed quamuis mitem metuit contingere primo, mox adit et flores ad candida porrigit ora. gaudet amans et, dum ueniat sperata uoluptas, oscula dat manibus; uix iam, uix cetera differt; et nunc adludit uiridique exsultat in herba, nunc latus in fuluis niueum deponit harenis; paulatimque metu dempto modo pectora praebet uirginea plaudenda manu, modo cornua sertis inpedienda nouis; ausa est quoque regia uirgo nescia, quem premeret, tergo considerare tauri,

[2,870] cum deus a terra siccoque a litore sensim falsa pedum primis uestigia ponit in undis; inde abit ulterius medii que per aequora ponti fert praedam: pauet haec litusque ablata relictum respicit et dextra cornum tenet, altera dorso inposita est; tremulae sinuantur flamine uestes.

g. [Vénus et Adonis](#)

10, 510-707

[10,510] La compatissante Lucine approche des rameaux; elle y porte les mains, et prononce des mots puissants et favorables. L'arbre se fend, l'écorce s'ouvre, il en sort un enfant. À ses premiers cris, les Naiades accourent, le couchent sur l'herbe molle, arrosent son corps, et l'embaument des pleurs de sa mère. Il pourrait plaire même aux yeux de l'Envie. Il est semblable à ces Amours que l'art peint nus sur la toile animée; et si l'on veut que l'œil trompé s'y méprenne, qu'on donne un carquois à Adonis, ou qu'on l'ôte aux Amours.

[10,520] Oh ! comme le temps insensible et rapide en son cours emporte notre vie ! que de nos ans qui s'écoulent la trace est passagère ! Adonis, né de son aïeul et de sa sœur, naguère enfermé dans un arbre, naguère le plus beau des enfants, bientôt adolescent, bientôt jeune homme, et chaque jour en beauté se surpassant lui-même, déjà plaît à Vénus, et va venger sa naissance et sa mère.

Un jour l'enfant ailé jouait sur le sein de la déesse. Sans y songer, d'un trait aigu, il la blesse en l'embrassant. Vénus sent une atteinte légère, repousse son fils, mais la blessure est plus vive qu'elle ne le paraît, et la déesse y fut d'abord trompée. Bientôt, séduite par les charmes d'Adonis, elle oublie les bosquets de Cythère;

[10,530] elle abandonne Paphos, qui s'élève au milieu de la profonde mer; elle cesse d'aimer Cnide, où le pêcheur ne promène jamais sur l'onde une ligne inutile; elle déserte Amathonte, célèbre par ses métaux; le ciel même a cessé de lui plaire. Elle préfère au ciel le bel Adonis. Elle le suit, elle l'accompagne en tous lieux : elle qui jusqu'alors aimant le repos, le frais, et l'ombre des bocages, n'était occupée que des soins de sa beauté, que de la parure qui peut en relever l'éclat; aujourd'hui, telle que Diane, un genou nu, la robe retroussée, elle erre sur les monts et sur les rochers; elle court dans les bois, dans les plaines; elle excite les chiens; elle poursuit avec Adonis une timide proie, le lièvre prompt à fuir, le cerf aux bois rameux, le daim aux pieds légers; mais elle craint d'attaquer le sanglier sauvage;

[10,540] elle évite le loup ravisseur, l'ours par sa force terrible, et le lion qui se rassasie du carnage des troupeaux. Toi-même, Adonis, elle t'avertit; mais de quoi servent les conseils ! Elle te conjure de ne pas exposer tes jours : "Réserve, dit-elle, ton courage contre les animaux qu'on attaque sans péril. L'audace contre l'audace est téméraire. N'expose point, cher Adonis, une vie qui m'est si chère. Ne poursuis pas ces fiers animaux par la nature armés, et crains une gloire acquise au prix de mon bonheur. Ton âge et ta beauté,

[10,510] constitit ad ramos mitis Lucina dolentes

admouitque manus et uerba puerpera dixit:
arbor agit rimas et fissa cortice uiuum
reddit onus, uagitque puer; quem mollibus
herbis

naides inpositum lacrimis unxere parentis.

515 laudaret faciem Liur quoque; qualia
namque

corpora nudorum tabula pinguntur Amorum,
talis erat, sed, ne faciat discrimina cultus,
aut huic adde leues, aut illis deme pharetras.
'Labitur occulte fallitque uolatilis aetas,

[10,520] et nihil est annis uelocius: ille sorore
natus auoque suo, qui conditus arbore nuper,
nuper erat genitus, modo formosissimus infans,
iam iuuenis, iam uir, iam se formosior ipso est,
iam placet et Veneri matrisque ulciscitur ignes.
525 namque pharetratus dum dat puer oscula
matri,

inscius exstanti destrinxit harundine pectus;
laesa manu natum dea reppulit: altius actum
uulnus erat specie primoque fefellerat ipsam.
capta uiri forma non iam Cythereia curat

[10,530] litora, non alto repetit Paphon
aequore cinctam

piscosamque Cnidon grauidamue Amathunta
metallis;

abstinet et caelo: caelo praefertur Adonis.
hunc tenet, huic comes est adsuetaque semper
in umbra

indulgere sibi formamque augere colendo
535 per iuga, per siluas dumosaque saxa
uagatur

fine genus uestem ritu succincta Dianae
hortaturque canes tutaetaeque animalia praedae,
aut pronos lepores aut celsum in cornua
ceruum

aut agit dammas; a fortibus abstinet apris

[10,540] raptosque lupos armatosque
unguibus ursos

uitat et armenti saturatos caede leones.
te quoque, ut hos timeas, siquid prodesse
monendo

possit, Adoni, monet, "fortis" que "fugacibus
esto"

inquit; "in audaces non est audacia tuta.

545 parce meo, iuuenis, temerarius esse
periculo,

qui ont triomphé de Vénus, ne pourraient désarmer ni le lion furieux, ni le sanglier au poil hérissé. Les hôtes des forêts n'ont pour être touchés de tes charmes, ni mon cœur, ni mes yeux.

[10,550] Les sangliers violents semblent porter dans leurs défenses la foudre inévitable.

La colère du lion est plus vaste et plus terrible encore. Je hais cette race cruelle : si tu en demandes la cause, je te la dirai; tu seras étonné de l'antique prodige d'un juste châtement. Mais, fatiguée d'une course nouvelle et pénible pour moi, je suis hors d'haleine. Ce peuplier nous offre une ombre favorable; ce gazon nous invite au repos. Asseyons-nous sur le gazon, à l'ombre du peuplier."

Elle dit, et s'assied; et pressant à la fois l'herbe tendre et son amant, et reposant sa tête sur son sein, elle commence ce récit, qu'elle poursuit, qu'elle interrompt souvent par ses baisers.

neue feras, quibus arma dedit natura, lacesse, stet mihi ne magno tua gloria. non mouet aetas nec facies nec quae Venerem mouere, leones saetigerosque sues oculosque animosque ferarum.

[10,550] fulmen habent acres in aduncis dentibus apri, impetus est fuluis et uasta leonibus ira, inuisumque mihi genus est." quae causa, roganti "dicam," ait "et ueteris monstrum mirabere culpae.

sed labor insolitus iam me lassauit, et, ecce, 555 opportuna sua blanditur populus umbra, datque torum caespes: libet hac requiescere tecum"

(et requieuit) "humo" pressitque et gramen et ipsum

inque sinu iuuenis posita ceruice reclinis sic ait ac mediis interserit oscula uerbis:

Mais Adonis n'écouterà pas Venus...

[h. Pyrame et Thisbé](#)

4, 43-166

[4,50] transforma ses amants en poissons, et subit à son tour la même métamorphose ? ou fera-t-elle connaître pourquoi le mûrier changea ses fruits jadis blancs en des fruits teints de sang ? Elle choisit cette dernière aventure, parce qu'elle est peu connue; et parlant et filant, elle commence en ces mots : Pyrame et Thisbé effaçaient en beauté tous les hommes, toutes les filles de l'Orient. Ils habitaient deux maisons contiguës dans cette ville que Sémiramis entoura, dit-on, de superbes remparts. Le voisinage favorisa leur connaissance et forma leurs premiers nœuds.

[4,60] Leur amour s'accrut avec l'âge. L'hymen aurait dû les unir; leurs parents s'y opposèrent, mais ils ne purent les empêcher de s'aimer secrètement. Ils n'avaient pour confidents que leurs gestes et leurs regards; et leurs jeux plus cachés n'en étaient que plus ardents. Entre leurs maisons s'élevait un mur ouvert, du moment qu'il fut bâti, par une fente légère. Des siècles s'étaient écoulés sans que personne s'en fût aperçu. Mais que ne remarque point l'amour ? Tendres amants, vous observâtes cette ouverture; elle servit de passage à votre voix; et, par elle, un léger murmure vous transmettait sans crainte vos amoureux transports.

[4,70] Souvent Pyrame, placé d'un côté du mur, et Thisbé de l'autre, avaient respiré leurs soupirs et leur douce haleine : "Ô mur jaloux, disaient-ils, pourquoi t'opposes-tu à notre bonheur ? pourquoi nous défends-tu de voler dans nos bras ? pourquoi du moins ne permets-tu pas à nos baisers de se confondre ? Cependant nous ne sommes point ingrats. Nous reconnaissons le bien que tu nous fais. C'est à toi que nous devons le plaisir de nous entendre et de nous parler". C'est ainsi qu'ils

[4,50] uerterit in tacitos iuuenalia corpora pisces, donec idem passa est, an, quae poma alba ferebat ut nunc nigra ferat contactu sanguinis arbor: hoc placet; hanc, quoniam uulgaris fabula non est, talibus orsa modis lana sua fila sequente: 55 'Pyramus et Thisbe, iuuenum pulcherrimus alter, altera, quas Oriens habuit, praelata puellis, contiguas tenuere domos, ubi dicitur altam coctilibus muris cinxisse Semiramis urbem. notitiam primosque gradus uicinia fecit,

[4,60] tempore creuit amor; taedae quoque iure coissent, sed uetere patres: quod non potuere uetare, ex aequo captis ardebant mentibus ambo. conscius omnis abest; nutu signisque loquuntur, quoque magis tegitur, tectus magis aestuat ignis. 65 fissus erat tenui rima, quam duxerat olim, cum fieret, paries domui communis utriue. id uitium nulli per saecula longa notatum -- quid non sentit amor?-- primi uidistis amantes et uocis fecistis iter, tutaeque per illud

[4,70] murmure blanditiae minimo transire solebant. saepe, ubi constiterant hinc Thisbe, Pyramus illinc, inque uices fuerat captatus anhelitus oris, "inuide" dicebant "paries, quid amantibus obstat? quantum erat, ut sineres toto nos corpore iungi 75 aut, hoc si nimium est, uel ad oscula danda pateres? nec sumus ingrati: tibi nos debere fatemur,

s'entretenaient le jour; et quand la nuit ramenait les ombres, ils se disaient adieu,

[4,80] et s'envoyaient des baisers que retenait le mur envieux. Le lendemain, à peine les premiers feux du jour avaient fait pâlir les astres de la nuit; à peine les premiers rayons du soleil avaient séché sur les fleurs les larmes de l'Aurore, ils se rejoignaient au même rendez-vous. Un jour, après s'être plaints longtemps et sans bruit de leur destinée, ils projettent de tromper leurs gardiens, d'ouvrir les portes dans le silence de la nuit, de sortir de leurs maisons et de la ville; et, pour ne pas s'égarer dans les vastes campagnes, ils conviennent de se trouver au tombeau de Ninus;

[4,90] c'est là que doit leur prêter l'abri de son feuillage un mûrier portant des fruits blancs, et placé près d'une source pure. Ce projet les satisfait l'un et l'autre. Déjà le soleil, qui dans son cours leur avait paru plus lent qu'à l'ordinaire, venait de descendre dans les mers, et la nuit en sortait à son tour; Thisbé, tendrement émue, favorisée par les ténèbres, couverte de son voile, fait tourner sans bruit la porte sur ses gonds; elle sort, elle échappe à la vigilance de ses parents; elle arrive au tombeau de Ninus, et s'assied sous l'arbre convenu. L'amour inspirait, l'amour soutenait son courage. Soudain s'avance une lionne qui, rassasiée du carnage des bœufs déchirés par ses dents, vient, la gueule sanglante, étancher sa soif dans la source voisine. Thisbé l'aperçoit aux rayons de la lune; [4,100] elle fuit d'un pied timide, et cherche un asile dans un antre voisin. Mais tandis qu'elle s'éloigne, son voile est tombé sur ses pas. La lionne, après s'être désaltérée, regagnait la forêt. Elle rencontre par hasard ce voile abandonné, le mord, le déchire, et le rejette teint du sang dont elle est encore souillée. Sorti plus tard, Pyrame voit sur la poussière les traces de la bête cruelle, et son front se couvre d'une affreuse pâleur. Mais lorsqu'il a vu, lorsqu'il a reconnu le voile sanglant de Thisbé : "Une même nuit, s'écrie-t-il, va rejoindre dans la mort deux amants dont un du moins n'aurait pas dû périr.

[4,110] Ah ! je suis seul coupable. Thisbé ! c'est moi qui fus ton assassin ! c'est moi qui t'ai perdue ! Infortunée ! je te pressai de venir seule, pendant la nuit, dans ces lieux dangereux ! et n'aurais-je point dû y devancer tes pas ! Ô vous, hôtes sanglants de ces rochers, lions ! venez me déchirer, et punissez mon crime. Mais que dis-je ? les lâches seuls se bornent à désirer la mort". À ces mots il prend ce tissu fatal; il le porte sous cet arbre où Thisbé dût l'attendre; il le couvre de ses baisers, il l'arrose de ses larmes; il s'écrie : "Voile baigné du sang de ma Thisbé, reçois aussi le mien". Il saisit son épée, la plonge dans son sein,

[4,120] et mourant la retire avec effort de sa large blessure. Il tombe; son sang s'é lance avec rapidité. Telle, pressée dans un canal étroit, lorsqu'il vient à se rompre, l'onde s'échappe, s'élève, et siffle dans les airs. Le sang qui rejaillit sur les racines du mûrier rougit le fruit d'albâtre à ses branches suspendu. Cependant Thisbé, encore tremblante, mais craignant de faire attendre son amant, revient, le cherche et des yeux et du cœur.

quod datus est uerbis ad amicas transitus auris."

talia diuersa nequiquam sede locuti
sub noctem dixere "uale" partique dedere
[4,80] oscula quisque suae non peruenientia contra.
postera nocturnos Aurora remouerat ignes,
solque pruinosas radiis siccauerat herbas:
ad solitum coiere locum. tum murmure paruo
multa prius questi statuunt, ut nocte silenti
85 fallere custodes foribusque excedere temptent,
cumque domo exierint, urbis quoque tecta
relinquant,

neue sit errandum lato spatiantibus aruo,
conueniant ad busta Nini lateantque sub umbra
arboris: arbor ibi niueis uberrima pomis,
[4,90] ardua morus, erat, gelido contermina fonti.
pacta placent; et lux, tarde discedere uisa,
praecipitatur aquis, et aquis nox exit ab isdem.
'Callida per tenebras uersato cardine Thisbe
egreditur fallitque suos adopertaque uultum
95 peruenit ad tumulum dictaque sub arbore sedit.
audacem faciebat amor. uenit ecce recenti
caede leaena boum spumantis oblita rictus
depositura sitim uicini fontis in unda;
quam procul ad lunae radios Babylonia Thisbe

[4,100] uidit et obscurum timido pede fugit in
antrum,
dumque fugit, tergo uelamina lapsa reliquit.
ut lea saeua sitim multa conpescuit unda,
dum redit in siluas, inuentos forte sine ipsa
ore cruentato tenues laniauuit amictus.
105 serius egressus uestigia uidit in alto
puluere certa ferae totoque expalluit ore
Pyramus; ut uero uestem quoque sanguine tinctam
repperit, "una duos" inquit "nox perdet amantes,
e quibus illa fuit longa dignissima uita;
[4,110] nostra nocens anima est. ego te, miseranda,
peremi,
in loca plena metus qui iussi nocte uenires
nec prior huc ueni. nostrum diuellite corpus
et scelerata fero consumite uiscera morsu,
o quicumque sub hac habitatis rupe leones!
115 sed timidi est optare necem." uelamina Thisbes
tollit et ad pactae secum fert arboris umbram,
utque dedit notae lacrimas, dedit oscula uesti,
"accipe nunc" inquit "nostri quoque sanguinis
haustus!"

quoque erat accinctus, demisit in ilia ferrum,
[4,120] nec mora, feruenti moriens e uulnere traxit.
ut iacuit resupinus humo, cruor emicat alte,
non aliter quam cum uitato fistula plumbo
scinditur et tenui stridente foramine longas
eiaculatur aquas atque ictibus aera rumpit.
125 arborei fetus adspergine caedis in atram
uertuntur faciem, madefactaque sanguine radix
purpureo tinguit pendentia mora colore.

[4,130] Elle veut lui raconter les dangers qu'elle vient d'éviter. Elle reconnaît le lieu, elle reconnaît l'arbre qu'elle a déjà vu; mais la nouvelle couleur de ses fruits la rend incertaine; et tandis qu'elle hésite, elle voit un corps palpitant presser la terre ensanglantée. Elle pâlit d'épouvante et d'horreur. Elle recule et frémit comme l'onde que ride le zéphyr. Mais, ramenée vers cet objet terrible, à peine a-t-elle reconnu son malheureux amant, elle meurtrit son sein; elle remplit l'air de ses cris, arrache ses cheveux, embrasse Pyrame,

[4,140] pleure sur sa blessure, mêle ses larmes avec son sang, et couvrant de baisers ce front glacé : "Pyrame, s'écrie-t-elle, quel malheur nous a séparés ! cher Pyrame, réponds ! c'est ton amante, c'est Thisbé qui t'appelle ! entends sa voix, et soulève cette tête attachée à la terre !" À ce nom de Thisbé, il ouvre ses yeux déjà chargés des ombres de la mort; ses yeux ont vu son amante, il les referme soudain. L'infortunée aperçoit alors son voile ensanglanté; elle voit le fourreau d'ivoire vide de son épée; elle s'écrie : "Malheureux ! c'est donc ta main, c'est l'amour qui vient de t'immoler !

[4,150] Eh bien ! n'ai-je pas aussi une main, n'ai-je pas mon amour pour t'imiter et m'arracher la vie ? Je te suivrai dans la nuit du tombeau. On dira du moins, Elle fut la cause et la compagne de sa mort. Hélas ! le trépas seul pouvait nous séparer : qu'il n'ait pas même aujourd'hui ce pouvoir ! Ô vous, parents trop malheureux ! vous, mon père, et vous qui fûtes le sien, écoutez ma dernière prière ! ne refusez pas un même tombeau à ceux qu'un même amour, un même trépas a voulu réunir ! Et toi, arbre fatal, qui de ton ombre couvres le corps de Pyrame, et vas bientôt couvrir le mien,

[4,160] conserve l'empreinte de notre sang ! porte désormais des fruits symboles de douleur et de larmes, sanglant témoignage du double sacrifice de deux amants" ! Elle dit, et saisissant le fer encore fumant du sang de Pyrame, elle l'appuie sur son sein, et tombe et meurt sur le corps de son amant. Ses vœux furent exaucés, les dieux les entendirent : ils touchèrent leurs parents; la mère se teignit de pourpre en mûrissant; une même urne renferma la cendre des deux amants. La Minéide avait achevé. Après un court intervalle, Leuconoé commence, et ses sœurs silencieuses l'écoutent en travaillant.

'Ecce metu nondum posito, ne fallat amantem, illa redit iuuenemque oculis animoque requirit, [4,130] quantaque uitarit narrare pericula gemit; utque locum et uisa cognoscit in arbore formam, sic facit incertam pomi color: haeret, an haec sit. dum dubitat, tremebunda uidet pulsare cruentum membra solum, retroque pedem tulit, oraque buxo 135 pallidiora gerens exhorruit aequoris instar, quod tremit, exigua cum summum stringitur aura. sed postquam remorata suos cognouit amores, percutit indignos claro plangore lacertos et laniata comas amplexaque corpus amatum

[4,140] uulnera suppleuit lacrimis fletumque cruori miscuit et gelidis in uultibus oscula figens "Pyrame," clamauit, "quis te mihi casus ademit? Pyrame, responde! tua te carissima Thisbe nominat; exaudi uultusque attolle iacentes!" 145 ad nomen Thisbes oculos a morte grauatos Pyramus erexit uisique recondidit illa.

'Quae postquam uestemque suam cognouit et ense uidit ebur uacuum, "tua te manus" inquit "amorque perdidit, infelix! est et mihi fortis in unum [4,150] hoc manus, est et amor: dabit hic in uulnera uires.

persequar extinctum letique miserrima dicar causa comesque tui: quique a me morte reuelli heu sola poteris, poteris nec morte reuelli. hoc tamen amborum uerbis estote rogati, 155 o multum miseri meus illiusque parentes, ut, quos certus amor, quos hora nouissima iunxit, conponi tumulo non inuideatis eodem; at tu quae ramis arbor miserabile corpus nunc tegis unius, mox es tectura duorum, [4,160] signa tene caedis pullosque et luctibus aptos semper habe fetus, gemini monimenta cruoris." dixit et aptato pectus mucrone sub imum incubuit ferro, quod adhuc a caede tepebat. uota tamen tetigere deos, tetigere parentes; 165 nam color in pomo est, ubi permaturuit, ater, quodque rogis superest, una requiescit in urna.' Desierat: mediumque fuit breue tempus, et orsa est dicere Leuconoe: uocem tenuere sorores. 'hunc quoque, siderea qui temperat omnia luce,

i. [Apollon poursuivant Daphné](#)

1, 452-566

[1,450] Le laurier n'était pas encore; les feuilles de toutes sortes d'arbres formaient les couronnes dont Phébus ceignait sa blonde chevelure. Fille du fleuve Pénéée, Daphné fut le premier objet de la tendresse d'Apollon. Cette passion ne fut point l'ouvrage de l'aveugle hasard, mais la vengeance cruelle de l'Amour irrité. Le dieu de Délos, fier de sa nouvelle victoire sur le serpent Python, avait vu le fils de Vénus qui tendait avec effort la corde de son arc : "Faible enfant, lui dit-il, que prétends-tu faire de ces armes trop fortes pour ton

[1,450]nondum laurus erat, longoque decencia crine 451 tempora cingebat de qualibet arbore Phoebus. 452 Primus amor Phoebi Daphne Peneia, quem non 453 fors ignara dedit, sed saeua Cupidinis ira, 454 Delius hunc nuper, uicta serpente superbus, 455 uiderat adducto flectentem cornua neruo 456 'quid' que 'tibi, lasciuie puer, cum fortibus armis?' 457 dixerat: 'ista decent umeros gestamina nostros, 458 qui dare certa ferae, dare uulnera possumus hosti,

bras efféminé ? Elles ne conviennent qu'à moi, qui puis porter des coups certains aux monstres des forêts, faire couler le sang de mes ennemis,

[1,460] et qui naguère ai percé d'innombrables traits l'horrible Python qui, de sa masse venimeuse, couvrait tant d'arpents de terre. Contente-toi d'allumer avec ton flambeau je ne sais quelles flammes, et ne compare jamais tes triomphes aux miens." L'Amour répond : "Sans doute, Apollon, ton arc peut tout blesser; mais c'est le mien qui te blessera; et autant tu l'emportes sur tous les animaux, autant ma gloire est au-dessus de la tienne". Il dit, et frappant les airs de son aile rapide, il s'élève et s'arrête au sommet ombragé du Parnasse : il tire de son carquois deux flèches dont les effets sont contraires; l'une fait aimer, l'autre fait haïr.

[1,470] Le trait qui excite l'amour est doré; la pointe en est aiguë et brillante : le trait qui repousse l'amour n'est armé que de plomb, et sa pointe est émoussée. C'est de ce dernier trait que le dieu atteint la fille de Pénéée; c'est de l'autre qu'il blesse le cœur d'Apollon. Soudain Apollon aime; soudain Daphné fuit l'amour : elle s'enfonce dans les forêts, où, à l'exemple de Diane, elle aime à poursuivre les animaux et à se parer de leurs dépouilles : un simple bandeau rassemble négligemment ses cheveux épars. Plusieurs amants ont voulu lui plaire; elle a rejeté leur hommage. Indépendante, elle parcourt les solitudes des forêts, dédaignant et les hommes qu'elle ne connaît pas encore,

[1,480] et l'amour, et l'hymen et ses nœuds. Souvent son père lui disait, "Ma fille, tu me dois un gendre"; il lui répétait souvent, "Tu dois, ma fille, me donner une postérité". Mais Daphné haïssait l'hymen comme un crime, et à ces discours son beau visage se colorait du plus vif incarnat de la pudeur. Jetant alors ses bras délicats autour du cou de Pénéée : "Cher auteur de mes jours, disait-elle, permets que je garde toujours ma virginité. Jupiter lui-même accorda cette grâce à Diane". Pénéée se rend aux prières de sa fille. Mais, ô Daphné ! que te sert de fléchir ton père ? ta beauté ne te permet pas d'obtenir ce que tu réclames, et tes grâces s'opposent à l'accomplissement de tes vœux.

[1,490] Cependant Apollon aime : il a vu Daphné; il veut s'unir à elle : il espère ce qu'il désire; mais il a beau connaître l'avenir, cette science le trompe, et son espérance est vaine. Comme on voit s'embraser le chaume léger après la moisson; comme la flamme consume les haies, lorsque pendant la nuit le voyageur imprudent en approche son flambeau, ou lorsqu'il l'y jette au retour de l'aurore, ainsi s'embrase et brûle le cœur d'Apollon; et l'espérance nourrit un amour que le succès ne doit point couronner. Il voit les cheveux de la Nymphé flotter négligemment sur ses épaules : Et que serait-ce, dit-il, si l'art les avait arrangés ? Il voit ses yeux briller comme des astres; il voit sa bouche vermeille;

[1,500] il sent que ce n'est pas assez de la voir. Il admire et ses doigts, et ses mains, et ses bras plus que demi nus; et ce qu'il ne voit pas son imagination l'embellit encore. Daphné fuit plus légère que le vent; et c'est en vain que

459 qui modo pestifero tot iugera uentre prementem

[1,460] strauimus innumeris tumidum Pythona sagittis.

461 tu face nescio quos esto contentus amores
462 irritare tua, nec laudes adsere nostras!
463 filius huic Veneris 'figat tuus omnia, Phoebe,
464 te meus arcus' ait; 'quantoque animalia cedunt
465 cuncta deo, tanto minor est tua gloria nostra.'

466 dixit et eliso percussis aere pennis
467 inpiger umbrosa Parnasi constitit arce
468 eque sagittifera prompsit duo tela pharetra
469 diuersorum operum: fugat hoc, facit illud
amorem;

[1,470] quod facit, auratum est et cuspidem fulget
acuta,

471 quod fugat, obtusum est et habet sub harundine
plumbum.

472 hoc deus in nympha Peneide fixit, at illo
473 laesit Apollineas traiecta per ossa medullas;
474 protinus alter amat, fugit altera nomen amantis
475 siluarum latebris captiuarumque ferarum
476 exuuiis gaudens inuuptaeque aemula Phoebes:
477 uitta coercebat positos sine lege capillos.
478 multi illam petiere, illa auersata petentes
479 inpatiens expersque uiri nemora auia lustrat

[1,480] nec, quid Hymen, quid Amor, quid sint
conubia curat.

481 saepe pater dixit: 'generum mihi, filia, debes,'
482 saepe pater dixit: 'debes mihi, nata, nepotes';
483 illa uelut crimen taedas exosa iugales

484 pulchra uerecundo suffuderat ora rubore
485 inque patris blandis haerens ceruice lacertis
486 'da mihi perpetua, genitor carissime,' dixit
487 'uirginitate frui! dedit hoc pater ante Dianae.'
488 ille quidem obsequitur, sed te decor iste quod
optas

489 esse uetat, uotoque tuo tua forma repugnat:

[1,490] Phoebus amat uisaeque cupit conubia
Daphnes,

491 quodque cupit, sperat, suaque illum oracula
fallunt,

492 utque leues stipulae demptis adolentur aristas,
493 ut facibus saepes ardent, quas forte uiator
494 uel nimis admouit uel iam sub luce reliquit,
495 sic deus in flammis abiit, sic pectore toto
496 uritur et sterilem sperando nutrit amorem.
497 spectat inornatos collo pendere capillos
498 et 'quid, si comantur?' ait. uidet igne micantes
499 sideribus similes oculos, uidet oscula, quae non

[1,500] est uidisse satis; laudat digitosque manusque

501 brachiaque et nudos media plus parte lacertos;
502 si qua latent, meliora putat. fugit ocior aura
503 illa leui neque ad haec reuocantis uerba resistit:

le dieu cherche à la retenir par ce discours : "Nymphé du Pénéé, je t'en conjure, arrête ! ce n'est pas un ennemi qui te poursuit. Arrête, nymphé, arrête ! La brebis fuit le loup, la biche le lion; devant l'aigle la timide colombe vole épouvantée : chacun fuit ses ennemis; mais c'est l'amour qui me précipite sur tes traces. Malheureux que je suis ! prends garde de tomber ! que ces épines ne blessent point tes pieds ! que je ne sois pas pour toi une cause de douleur !

[1,510] Tu cours dans des sentiers difficiles et peu frayés. Ah ! je t'en conjure, modère la rapidité de tes pas; je te suivrai moi-même plus lentement. Connais du moins l'amant qui t'adore : ce n'est point un agreste habitant de ces montagnes; ce n'est point un pâtre rustique préposé à la garde des troupeaux. Tu ignores, imprudente, tu ne connais point celui que tu évites, et c'est pour cela que tu le fuis. Les peuples de Delphes, de Claros, de Ténédos, et de Patara, obéissent à mes lois. Jupiter est mon père. Par moi tout ce qui est, fut et doit être, se découvre aux mortels. Ils me doivent l'art d'unir aux accords de la lyre les accents de la voix. Mes flèches portent des coups inévitables;

[1,520] mais il en est une plus infaillible encore, c'est celle qui a blessé mon cœur. Je suis l'inventeur de la médecine. Le monde m'honore comme un dieu secourable et bienfaisant. La vertu des plantes m'est connue; mais il n'en est point qui guérissent le mal que fait l'Amour; et mon art, utile à tous les hommes, est, hélas ! impuissant pour moi-même." Il en eût dit davantage; mais, emportée par l'effroi, Daphné, fuyant encore plus vite, n'entendait plus les discours qu'il avait commencés. Alors de nouveaux charmes frappent ses regards : les vêtements légers de la Nymphé flottaient au gré des vents; Zéphyr agitait mollement sa chevelure déployée,

[1,530] et tout dans sa fuite ajoutait encore à sa beauté. Le jeune dieu renonce à faire entendre des plaintes désormais frivoles : l'Amour lui-même l'excite sur les traces de Daphné; il les suit d'un pas plus rapide. Ainsi qu'un chien gaulois, apercevant un lièvre dans la plaine, s'élançait rapidement après sa proie dont la crainte hâte les pieds légers; il s'attache à ses pas; il croit déjà la tenir, et, le cou tendu, allongé, semble mordre sa trace; le timide animal, incertain s'il est pris, évite les morsures de son ennemi, et il échappe à la dent déjà prête à le saisir : tels sont Apollon et Daphné, animés dans leur course rapide, l'un par l'espérance, et l'autre par la crainte.

[1,540] Le dieu paraît voler, soutenu sur les ailes de l'Amour; il poursuit la nymphé sans relâche; il est déjà prêt à la saisir; déjà son haleine brûlante agite ses cheveux flottants. Elle pâlit, épuisée par la rapidité d'une course aussi violente, et fixant les ondes du Pénéé : "S'il est vrai, dit-elle, que les fleuves participent à la puissance des dieux, ô mon père, secourez-moi ! ô terre, ouvre-moi ton sein, ou détruis cette beauté qui me devient si funeste" ! À peine elle achevait cette prière, ses membres s'engourdissent; une écorce légère presse son corps délicat;

504 'nymphá, precor, Penei, mane! non insequor hostis;

505 nymphá, mane! sic agna lupum, sic cerua leonem,

506 sic aquilam penna fugiunt trepidante columbae,
507 hostes quaeque suos: amor est mihi causa sequendi!

508 me miserum! ne prona cadas indignae laedi
509 crura notent sentes et sim tibi causa doloris!

[1,510] aspera, qua properas, loca sunt: moderatius, oro,

511 curre fugamque inhibe, moderatius insequar ipse.

512 cui placeas, inquire tamen: non incola montis,

513 non ego sum pastor, non hic armenta gregesque

514 horridus obseruo. nescis, temeraria, nescis,

515 quem fugias, ideoque fugis: mihi Delphica tellus

516 et Claros et Tenedos Pataraeque regia seruit;

517 Iuppiter est genitor; per me, quod eritque fuitque

518 estque, patet; per me concordant carmina neruis.

519 certa quidem nostra est, nostra tamen una sagitta

[1,520] certior, in uacuo quae uulnera pectore fecit!

521 inuentum medicina meum est, opiferque per orbem

522 dicor, et herbarum subiecta potentia nobis.

523 ei mihi, quod nullis amor est sanabilis herbis

524 nec prosunt domino, quae prosunt omnibus, artes!

525 Plura locuturum timido Peneia cursu

526 fugit cumque ipso uerba imperfecta reliquit,

527 tum quoque uisa decens; nudabant corpora uenti,

528 obuiaque aduersas uibrabant flamina uestes,

529 et leuis impulsos retro dabat aura capillos,

[1,530] auctaque forma fuga est. sed enim non sustinet ultra

531 perdere blanditias iuuenis deus, utque monebat

532 ipse Amor, admisso sequitur uestigia passu.

533 ut canis in uacuo leporem cum Gallicus aruo

534 uidit, et hic praedam pedibus petit, ille salutem;

535 alter inhaesuro similis iam iamque tenere

536 sperat et extento stringit uestigia rostro,

537 alter in ambiguo est, an sit comprehensus, et ipsis

538 morsibus eripitur tangentiaque ora relinquit:

539 sic deus et uirgo est hic spe celer, illa timore.

[1,540] qui tamen insequitur pennis adiutus Amoris,

541 ocior est requiemque negat tergoque fugacis

542 imminet et crinem sparsum ceruicibus adflat.

543 uiribus absumptis expalluit illa citaeque

544 uicta labore fugae spectans Peneidas undas

545 'fer, pater,' inquit 'opem! si flumina numen habetis,

546 qua nimium placui, mutando perde figuram!'

547 (quae facit ut laedar mutando perde figuram.)

548 uix prece finita torpor grauis occupat artus,

549 mollia cinguntur tenui praecordia libro,

[1,550] ses cheveux verdissent en feuillages; ses bras s'étendent en rameaux; ses pieds, naguère si rapides, se changent en racines, et s'attachent à la terre : enfin la cime d'un arbre couronne sa tête et en conserve tout l'éclat. Apollon l'aime encore; il serre la tige de sa main, et sous sa nouvelle écorce il sent palpiter un cœur. Il embrasse ses rameaux; il les couvre de baisers, que l'arbre paraît refuser encore : "Eh bien ! dit le dieu, puisque tu ne peux plus être mon épouse, tu seras du moins l'arbre d'Apollon. Le laurier ornera désormais mes cheveux, ma lyre et mon carquois :

[1,560] il parera le front des guerriers du Latium, lorsque des chants d'allégresse célébreront leur triomphe et les suivront en pompe au Capitole : tes rameaux, unis à ceux du chêne, protégeront l'entrée du palais des Césars; et, comme mes cheveux ne doivent jamais sentir les outrages du temps, tes feuilles aussi conserveront une éternelle verdure." Il dit; et le laurier, inclinant ses rameaux, parut témoigner sa reconnaissance, et sa tête fut agitée d'un léger frémissement.

[1,550] in frondem crines, in ramos brachia crescut,

551 pes modo tam uelox pigris radicibus haeret,
552 ora cacumen habet: remanet nitor unus in illa.
553 Hanc quoque Phoebus amat positaque in stipite dextra

554 sentit adhuc trepidare nouo sub cortice pectus
555 complexusque suis ramos ut membra lacertis
556 oscula dat ligno; refugit tamen oscula lignum.
557 cui deus 'at, quoniam coniunx mea non potes esse,

558 arbor eris certe' dixit 'mea! semper habebunt
559 te coma, te citharae, te nostrae, laure, pharetrae;

[1,560] tu ducibus Latiis aderis, cum laeta Triumphum

561 uox canet et uisent longas Capitolia pompas;
562 postibus Augustis eadem fidissima custos
563 ante fores stabis mediamque tuebere quercum,
564 utque meum intonsis caput est iuuenale capillis,
565 tu quoque perpetuos semper gere frondis honores!

566 finierat Paeon: factis modo laurea ramis

567 adnuit utque caput uisa est agitasse cacumen.

NIOBÉ

j. Apollon tuant une Niobide

6, 267-312

[6,140] Atteints de cet affreux poison, ses cheveux tombent, ses traits s'effacent, sa tête et toutes les parties de son corps se resserrent. Ses doigts amincis s'attachent à ses flancs. Fileuse araignée, elle exerce encore son premier talent, et tire du ventre arrondi qui remplace son corps les fils déliés dont elle ourdit sa toile.

La Lydie frémit de ce châtement. La Renommée en porta le bruit dans les villes de la Phrygie, et le propagea dans tout l'univers. Niobé, avant son hymen, et lorsqu'elle habitait encore Sipyle, dans la Méonie, avait connu la malheureuse Arachné; mais elle apprit son malheur, qu'elle regarda comme le châtement d'une fille vulgaire,

[6,150] et n'en retira pas cette leçon qu'il lui convenait de s'abaisser devant les dieux, et d'être moins superbe dans ses discours. Tout contribuait à la rendre présomptueuse et vaine; mais quoique son amour-propre en fût flatté, ce n'étaient ni les murs bâtis aux accords de la lyre de son époux, ni le sang des dieux qui coulait dans ses veines, ni le sceptre des rois, qui l'enivraient d'un orgueilleux délire : c'étaient ses enfants; et Niobé eût pu être la plus heureuse des mères, si elle n'eût été elle-même trop fière de ce bonheur. La fille de Tirésias, Manto, qui connaît l'avenir, agitée par un esprit divin, prédisait un jour dans la rue de Thèbes : "Isménides, crie-t-elle, courez ceindre vos têtes de laurier ! empressez-vous !

[6,160] offrez vos vœux ! faites fumer l'encens aux autels de Latone et de ses enfants ! C'est Latone elle-même qui vous le commande par ma voix" ! Elle dit : les Thébaines

[6,140] sparsit: et extemplo tristi medicamine tactae

defluxere comae, cum quis et naris et aures, fitque caput minimum; toto quoque corpore parua est:

in latere exiles digiti pro cruribus haerent, cetera uenter habet, de quo tamen illa remittit
145 stamen et antiquas exercet aranea telas.

Lydia tota fremit, Phrygiaeque per oppida facti rumor it et magnum sermonibus occupat orbem.

ante suos Niobe thalamos cognouerat illam, tum cum Maeoniam uirgo Sipylumque colebat;

[6,150] nec tamen admonita est poena popularis Arachnes,

cedere caelitibus uerbisque minoribus uti.

multa dabant animos; sed enim nec coniugis artes

nec genus amborum magnique potentia regni sic placuere illi, quamuis ea cuncta placerent,

155 ut sua progenies; et felicissima matrum dicta foret Niobe, si non sibi uisa fuisset.

nam sata Tiresia uenturi praescia Manto

per medias fuerat diuino concita motu

uaticinata uias: 'Ismenides, ite frequentes

[6,160] et date Latonae Latonigenisque duobus cum prece tura pia lauroque innectite crinem: ore meo Latona iubet.' paretur, et omnes

obéissent. Elles couronnent leur front du feuillage sacré. L'encens fume sur les autels, et la prière monte avec lui vers les cieux. Cependant Niobé s'avance au milieu de sa nombreuse cour. On la reconnaît à sa robe de pourpre tissée d'or. Belle, malgré sa colère, elle agite sa tête superbe et ses cheveux sur son épaule ondoyants. Elle s'arrête, et promenant devant elle l'orgueil de ses regards :

[6,170] "Quelle est, s'écria-t-elle, votre folie ? pourquoi préférer ainsi les dieux qu'on vous annonce aux dieux que vous voyez ? pourquoi Latone a-t-elle des autels, tandis que j'en attends encore ? Moi ! fille de Tantale, qui seul de tous les mortels fut admis à la table des dieux ! moi, fille d'une sœur des Pléiades, et petite-fille d'Atlas, qui sur sa tête soutient l'axe des cieux ! moi, dont le père fut fils de Jupiter ! moi, dont Jupiter est encore le beau-père ! " "Les peuples de la Phrygie sont soumis à mes lois. Je règne dans le palais de Cadmus. Ces murs, qui s'élevèrent aux accords de mon époux, et le Thébain qui les habite, reconnaissent son pouvoir et le mien.

[6,180] Je possède d'immenses richesses qui s'offrent partout à mes regards. J'ai les traits et la majesté d'une déesse. Ajoutez à tant d'éclat sept filles et sept fils; ajoutez bientôt sept gendres et sept brus; et demandez ensuite d'où peut naître mon orgueil !" "Je ne sais pourquoi vous osez me préférer une Titanide, la fille de Céus, Latone, à qui la Terre refusa une retraite où elle pût enfanter. Votre divinité ne put trouver un asile ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sur les mers. Elle fut exilée du monde jusqu'à ce que Délos, touchée de ses malheurs, et, pour arrêter sa course vagabonde, lui dit :

[6,190] "Vous errez sur la terre, comme moi sur les mers"; et elle lui offrit son sein mobile et flottant sur les ondes. Latone y devint mère de deux enfants. Mais ce n'est que la septième partie de ceux qui me doivent le jour. Je suis heureuse : qui pourrait le nier ? Je serai toujours heureuse : qui oserait en douter ? C'est ma fécondité qui assure mon bonheur. Je suis au-dessus des revers de la fortune. Quelque bien qu'elle puisse m'ôter, elle m'en laissera toujours plus que n'en possède Latone; et ma félicité est trop élevée pour que rien puisse désormais en borner le cours. Quand même dans ce peuple d'enfants le Destin m'en ravirait plusieurs, je ne serai jamais réduite, comme Latone, à n'en avoir que deux. Ah ! combien elle sera toujours éloignée du nombre qui me restera !

[6,200] Allez donc : détachez de vos fronts ces couronnes, et cessez des sacrifices vains". Les Thébaines obéissent. Elles détachent le laurier qui ceint leurs cheveux; elles interrompent leurs sacrifices; mais elles continuent d'adorer la déesse en silence. Latone est indignée. Elle se transporte sur le sommet du Cynthe, et parle ainsi à ses enfants : "C'est en vain que je suis votre mère ! c'est en vain que, fière de votre naissance, je croyais ne céder qu'à l'auguste Junon. Je doute

Thebaides iussis sua tempora frondibus ornant
turaque dant sanctis et uerba precantia flammis.
165 Ecce uenit comitum Niobe celeberrima
turba

uestibus intexto Phrygiis spectabilis auro
et, quantum ira sinit, formosa; mouensque
decoro
cum capite inmissos umerum per utrumque
capillos

constitit, utque oculos circumtulit alta superbos,
[6,170] 'quis furor auditos' inquit 'praeponere
uisis

caelestes? aut cur colitur Latona per aras,
numen adhuc sine ture meum est? mihi Tantalus
auctor,

cui licuit soli superiorum tangere mensas;
Pleiadum soror est genetrix mea; maximus Atlas
175 est auus, aetherium qui fert ceruicibus
axem;

Iuppiter alter auus; socero quoque gloriator illo.
me gentes metuunt Phrygiae, me regia Cadmi
sub domina est, fidibusque mei commissa mariti
moenia cum populis a meque uiroque reguntur.

[6,180] in quamcumque domus aduertit lumina
partem,

immensae spectantur opes; accedit eodem
digna dea facies; huc natas adice septem
et totidem iuuenes et mox generosque nurusque!
quaerite nunc, habeat quam nostra superbia
causam,

185 nescio quoque audete satam Titanida Coeo
Latonam praeferre mihi, cui maxima quondam
exiguam sedem pariturae terra negauit!
nec caelo nec humo nec aquis dea uestra recepta
est:

exsul erat mundi, donec miserata uagantem
[6,190] "hospita tu terris erras, ego" dixit "in
undis"

instabilemque locum Delos dedit. illa duorum
facta parens: uteri pars haec est septima nostri.
sum felix (quis enim neget hoc?) felixque
manebo

(hoc quoque quis dubitet?): tutam me copia
fecit.

195 maior sum quam cui possit Fortuna nocere,
multaque ut eripiat, multo mihi plura relinquet.
excessere metum mea iam bona. fingite demi
huic aliquid populo natorum posse meorum:
non tamen ad numerum redigar spoliata duorum,
[6,200] Latonae turbam, qua quantum distat ab
orba?

ite — satis pro re sacri — laurumque capillis
ponite! deponunt et sacra infecta relinquunt,
quodque licet, tacito uenerantur murmure
numen.

Indignata dea est summoque in uertice Cynthi
205 talibus est dictis gemina cum prole locuta:
'en ego uestra parens, uobis animosa creatis,

maintenant de ma divinité. Si vous ne les protégez, on va s'éloigner des autels où, depuis tant de siècles, on m'adresse des vœux.

[6,210] Mais ce n'est pas tout encore. La fille de Tantale ajoute l'insulte à son impiété. Elle ose vous préférer ses enfants; et, imitant le crime de son père, elle ose me mépriser, se comparer à moi, et flétrir ma maternité d'un reproche odieux. Je suis à peine mère, dit-elle ! Ah ! puisse-t-elle incessamment l'être moins que moi-même." La déesse allait ajouter la prière à ce discours : "C'en est assez, dit Apollon : une plus longue plainte retarderait la vengeance" -- " C'en est assez, s'écrie Diane" ! et l'un et l'autre, cachés dans un nuage, s'élançant rapidement dans les airs, et arrivent sur les remparts thébains. Hors des portes s'étend une plaine immense, sans cesse foulée par les chevaux rapides,

[6,220] sans cesse aplanie par les chars qui volent sur l'arène. C'est là que s'étaient rendus les enfants de Niobé, montés sur des coursiers ardents que pare la pourpre de Tyr, et qui obéissent à des freins d'or. Tandis qu'Ismène, le premier qui fit sentir à Niobé l'orgueil d'être mère, modérant ses coursiers écumants, tourne et retourne en cercle, il jette un cri soudain. Un trait mortel le frappe et pénètre son cœur. Sa main mourante abandonne les rênes; il penche lentement à gauche; il tombe, et ses yeux se couvrent des ombres de la mort.

[6,230] Au bruit du trait fatal qui siffle et résonne dans l'air, Sipyle presse son coursier : tel qu'un pilote qui, présageant la tempête, à l'aspect du nuage menaçant, déploie toutes ses voiles et appelle le rivage : tel Sipyle presse sa fuite. Mais le trait inévitable le suit; il frémit sur sa tête, s'y fixe, et sort par sa bouche sanglante. Le cou tendu, il courait penché sur son coursier. Il glisse sur la crinière, et tombe, et roule sur l'arène. L'infortuné Phédime, et Tantale, qui porte le nom de son aïeul,

[6,240] après avoir terminé leur course, exerçaient à la lutte leur force et leur adresse. Ils aiment ces jeux d'une jeunesse ardente et vigoureuse. Déjà leurs seins se touchaient fortement pressés. Un même trait les atteint, les perce l'un et l'autre. En même temps ils gémissent, ils tombent; leurs corps sont encore entrelacés. En même temps ils ferment les yeux et descendent chez les morts. Alphéonor, qui les voit expirants, se frappe, se meurtrit, accourt, soulève leurs corps glacés, veut les réchauffer, les embrasse,

[6,250] et meurt dans ce pieux devoir. Un trait lancé par Apollon lui perce le sein. Le fer qu'il en retire entraîne une partie du poumon. Son sang jaillit, et son âme s'évapore dans les airs.

Le jeune Damasichthon ne meurt pas d'une seule blessure. Une flèche le frappe entre le genou et les nœuds

et nisi Iunoni nulli cessura dearum,
an dea sim, dubitor perque omnia saecula cultis
arceor, o nati, nisi uos succurritis, aris.

[6,210] nec dolor hic solus; diro conuicia facto
Tantalus adiecit uosque est postponere natis
ausa suis et me, quod in ipsam reccidat, orbam
dixit et exhibuit linguam scelerata paternam.'
adiectura preces erat his Latona relatis:
215 'desine!' Phoebus ait, 'poenae mora longa
querella est!'

dixit idem Phoebe, celerique per aera lapsu
contigerant tecti Cadmeida nubibus arcem.
Planus erat lateque patens prope moenia
campus,
adsiduis pulsatus equis, ubi turba rotarum

[6,220] duraque mollierat subiectas ungula
glaebas.

pars ibi de septem genitis Amphione fortes
conscendunt in equos Tyrioque rubentia suco
terga premunt auroque graues moderantur
habenas.

e quibus Ismenus, qui matri sarcina quondam
225 prima suae fuerat, dum certum flectit in
orbem

quadripedis cursus spumantiaque ora coerces,
'ei mihi!' conclamat medioque in pectore fixa
tela gerit frenisque manu moriente remissis
in latus a dextro paulatim defluit armo.

[6,230] proximus audito sonitu per inane
pharetrae

frena dabat Sipylus, ueluti cum praescius imbris
nube fugit uisa pendentiaque undique rector
carbasa deducit, ne qua leuis effluat aura:

frena tamen dantem non euitabile telum
235 consequitur, summaque tremens ceruice
sagitta

haesit, et exstabat nudum de gutture ferrum;
ille, ut erat, pronus per crura admissa iubasque
uoluitur et calido tellurem sanguine foedat.

Phaedimus infelix et auiti nominis heres

[6,240] Tantalus, ut solito finem inposuere
labori,

transierant ad opus nitidae iuuenale palaestrae;
et iam contulerant arto luctantia nexu

pectora pectoribus, cum tento concita neruo,
sicut erant iuncti, traiecit utrumque sagitta.

245 ingemuere simul, simul incuruata dolore
membra solo posuere, simul suprema iacentes
lumina uersarunt, animam simul exhalarunt.

adspicit Alphenor laniataque pectora plangens
aduolat, ut gelidos complexibus adleuet artus,

[6,250] inque pio cadit officio; nam Delius illi
intima fatifero rupit praecordia ferro.

quod simul eductum est, pars et pulmonis in
hamis

eruta cumque anima cruor est effusus in auras.
at non intonsum simplex Damasichthona uulnus

souples de son jarret nerveux. Tandis que sa main veut arracher le trait fatal, un nouveau trait l'atteint à la gorge : le sang qui s'élançe avec force repousse le trait,

[6,260] et retombe avec lui. Le dernier de tous, Ilionée, élève en vain ses bras vers le ciel, et lui adresse d'inutiles prières : "Pardonnez, grands dieux", s'écriait-il, ignorant qu'il n'en avait que deux à fléchir. Apollon fut ému; mais il n'était plus temps. La flèche meurtrière était déjà lancée; elle frappe légèrement au cœur de cet enfant, qui expire dans de moindres douleurs. Bientôt la Renommée, les cris du peuple, et le deuil de la cour, annoncent à Niobé le meurtre rapide de ses enfants; elle s'étonne,

[6,270] elle s'indigne que les Dieux aient eu tant d'audace et tant de pouvoir. En même temps elle apprend qu'Amphion, son époux, vient de terminer, par le fer, sa vie et sa douleur. Oh ! qu'en ce moment Niobé était différente de cette reine superbe qui éloignait le peuple des autels de Latone ! Niobé, qui portait sa tête altière dans les murs de Thèbes, Niobé, enviée par les flatteurs qui formaient son cortège, de ses ennemis même pourrait maintenant obtenir la pitié. Elle presse, elle embrasse les corps glacés de ses enfants; elle leur donne les derniers baisers. Levant ensuite vers le ciel ses bras décolorés :

[6,280] "Jouis, s'écrie-t-elle, cruelle Latone ! jouis de ma douleur. Assouvis ton cœur de mes larmes. Repais ce cœur barbare du sang de mes enfants. Je souffre, et tu triomphes, implacable ennemie. Tu triomphes ! Mais que dis-je ? si mon malheur est extrême, moins heureuse que moi, tu me cèdes encore; et, après tant de funérailles, je l'emporte sur toi."

Elle parle, et déjà résonne dans l'air l'arc tendu par la main de Diane. Les Thébains ont frémi : Niobé seule est intrépide. L'excès du malheur ajoute à son audace. Couvertes de longs voiles de deuil, les cheveux épars, ses filles étaient debout rangées autour des lits funèbres de leurs malheureux frères.

[6,290] Soudain, l'une d'elles frappée arrache de son sein le trait déchirant, tombe sur le corps d'un de ses frères, et meurt en l'embrassant. Une autre s'efforçait de consoler sa mère infortunée; elle parlait encore, elle expire atteinte par une invisible main. L'une tombe en fuyant; une autre succombe à ses côtés; une autre en vain se cache; une autre tremble, et ne peut éviter son destin. Une seule restait. Sa mère la couvre de tout son corps, de tous ses habits, et s'écrie : "De sept filles que j'eus, ah ! laisse-m'en du moins une :

[6,300] je n'en demande qu'une, et la plus jeune encore!" Mais tandis qu'elle implorait Latone, cette tendre et dernière victime expirait dans ses bras. Veuve de son époux, ayant perdu tous ses enfants, Niobé s'assied au

255 adficit: ictus erat, qua crus esse incipit et qua

mollia neruosus facit internodia poples.
dumque manu temptat trahere exitiabile telum,
altera per iugulum pennis tenuis acta sagitta est.
expulit hanc sanguis seque ei aculatus in altum
[6,260] emicat et longe terebrata prosilit aura.
ultimus Ilioneus non profectura precando
bracchia sustulerat 'di' que 'o communiter
omnes,'

dixerat ignarus non omnes esse rogandos
'parcite!' motus erat, cum iam reuocabile telum
265 non fuit, arcitenens; minimo tamen occidit
ille
uulnere, non alte percusso corde sagitta.

Fama mali populique dolor lacrimaeque suorum
tam subitae matrem certam fecere ruinae,
mirantem potuisse irascentemque, quod ausi
[6,270] hoc essent superi, quod tantum iuris
haberent;

nam pater Amphion ferro per pectus adacto
finierat moriens pariter cum luce dolorem.

heu! quantum haec Niobe Niobe distabat ab illa,
quae modo Latois populum submouerat aris
275 et mediam tulerat gressus resupina per
urbem

inuidiosa suis; at nunc miseranda uel hosti!
corporibus gelidis incumbit et ordine nullo
oscula dispensat natos suprema per omnes;
a quibus ad caelum liuentia bracchia tollens
[6,280] 'pascere, crudelis, nostro, Latona,
dolore,

pascere' ait 'satiatque meo tua pectora luctu!
(corque ferum satia!' dixit. 'per funera septem)
effero: exsulta uictrixque inimica triumphat!
cur autem uictrix? miserae mihi plura supersunt,
285 quam tibi felici; post tot quoque funera
uinco!'

Dixerat, et sonuit contento neruus ab arcu;
qui praeter Nioben unam conterritus omnes:
illa malo est audax. stabant cum uestibus atris
ante toros fratrum demisso crine sorores;

[6,290] e quibus una trahens haerentia uiscere
tela

inposito fratri moribunda relanguit ore;
altera solari miseram conata parentem
conticuit subito duplicataque uulnere caeco est.
(oraque compressit, nisi postquam spiritus ibat)

295 haec frustra fugiens collabitur, illa sorori
inmoriatur; latet haec, illam trepidare uideres.
sexque datis leto diuersaque uulnera passis
ultima restabat; quam toto corpore mater,
tota ueste tegens 'unam minimamque relinque!
[6,300] de multis minimam posco' clamauit 'et
unam.'

dumque rogat, pro qua rogat, occidit: orba
resedit

milieu d'eux. Tant de malheurs ont épuisé sa sensibilité. Déjà le vent n'agite plus ses longs cheveux. Son sang s'est arrêté, et son visage a perdu sa couleur. Son œil est immobile. Tout cesse de vivre en elle. Sa langue se glace dans sa bouche durcie. Le mouvement s'arrête dans ses veines. Sa tête n'a plus rien de flexible; ses bras et ses pieds ne peuvent se mouvoir. Ses entrailles sont du marbre.

[6,310] Cependant ses yeux versent des pleurs. Un tourbillon l'emporte dans sa patrie. Là, placée sur le sommet d'une montagne, elle pleure encore, et les larmes coulent sans cesse de son rocher. Par cet exemple, tous les mortels apprennent à redouter le courroux de Latone. Tous rendirent un culte plus religieux à la mère de Diane et d'Apollon. Et comme il arrive qu'un événement récent en rappelle de plus anciens, un vieillard raconta celui-ci : "Les habitants de la fertile Lycie ne méprisèrent pas impunément cette grande déesse. C'est une histoire peu connue, parce qu'elle se rapporte à des hommes vulgaires;

exanimis inter natos natasque uirumque deriguitque malis; nullos mouet aura capillos, in uultu color est sine sanguine, lumina maestis
305 stant inmota genis, nihil est in imagine uiuum.

ipsa quoque interius cum duro lingua palato congelat, et uenae desistunt posse moueri; nec flecti ceruix nec brachia reddere motus nec pes ire potest; intra quoque uiscera saxum est.

[6,310] flet tamen et ualidi circumdata turbine uenti in patriam rapta est: ibi fixa cacumine montis liquitur, et lacrimas etiam nunc marmora manant.

Tum uero cuncti manifestam numinis iram femina uirque timent cultuque inpensius omnes
315 magna gemelliparae uenerantur numina diuae;

utque fit, a facto propiore priora renarrant. e quibus unus ait: 'Lyciae quoque fertilis agris non inpune deam ueteres spreuerunt coloni. res obscura quidem est ignobilitate uirorum,

k. Jupiter poursuivant une nymphe

Jupiter est reconnaissable mais la nymphe poursuivie l'est beaucoup moins... (si c'était Io, il y aurait des ténèbres, ce pourrait être Callisto mais sans certitude)

IO

l. [Mercure endormant Argus](#)

1, 625-664

Et m. [Pan et Syrinx](#)

1, 688-711

Cependant Junon, abaissant ses regards sur la terre, s'étonne de voir que d'épais nuages aient changé soudain, en une nuit profonde, le jour le plus brillant. Elle reconnaît bientôt que ces brouillards ne s'élevaient point du fleuve ni du sein de la terre humide. Elle cherche de tous côtés son époux qu'elle a si souvent vu et surpris infidèle, et ne le trouvant point dans le ciel : "Ou je me trompe, dit-elle, ou je suis encore outragée"; et s'élançant du haut de l'Olympe sur la terre, elle commande aux nuages de s'éloigner.

[610] Mais Jupiter avait prévu l'arrivée de son épouse, et déjà il avait transformé en génisse argentée la fille d'Inachus. Elle est belle encore sous cette forme nouvelle : Junon, en dépit d'elle-même, admire sa beauté; mais, comme si elle eût tout ignoré, elle demande d'où elle est venue, à quel troupeau elle appartient, et quel en est le maître. Jupiter, pour mettre fin à ces questions, feint, et répond que la terre vient de l'enfanter. La fille de Saturne le prie de la lui donner. Que fera-t-il ? sera-t-il assez cruel pour livrer son

[1,600] occulit tenuitque fugam rapuitque pudorem.

601 Interea medios Iuno despexit in Argos

602 et noctis faciem nebulas fecisse uolucres

603 sub nitido mirata die, non fluminis illas

604 esse, nec umentis sensit tellure remitti;

605 atque suus coniunx ubi sit circumspicit, ut quae

606 deprensi totiens iam nosset furta mariti.

607 quem postquam caelo non repperit, 'aut ego fallor

608 aut ego laedor' ait delapsaque ab aethere summo

609 constitit in terris nebulasque recedere iussit.

[1,610] coniugis aduentum praesenserat inque nitentem

611 Inachidos uultus mutauerat ille iuuenecam;

612 bos quoque formosa est. speciem Saturnia uaccae,

613 quamquam inuita, probat nec non, et cuius et unde

614 quoue sit armento, ueri quasi nescia quaerit.

615 Iuppiter e terra genitam mentitur, ut auctor

616 desinat inquiri: petit hanc Saturnia munus.

amante à sa rivale ? un refus cependant le rendra suspect. Ce que la honte lui conseille, l'amour le lui défend, et l'amour sans doute eût triomphé :

[1,620] mais Jupiter peut-il refuser un don si léger à sa sœur, à la compagne de son lit, sans qu'elle ne soupçonne que ce n'est pas une génisse qu'on lui refuse ? Junon, l'ayant obtenue, ne fut pas même entièrement rassurée; elle craignit Jupiter et ses artifices, jusqu'à ce qu'elle eût confié cette génisse aux soins vigilants d'Argus, fils d'Arestor. Ce monstre avait cent yeux, dont deux seulement se fermaient et sommeillaient, tandis que les autres restaient ouverts et comme en sentinelle. En quelque lieu qu'il se plaçât, il voyait toujours Io, et, quoique assis derrière elle, elle était devant ses yeux.

[1,630] Il la laisse paître pendant le jour; mais lorsque le soleil est descendu sous la terre, il l'enferme et passe à son col d'indignes liens. Infortunée ! elle n'a pour aliments que les feuilles des arbres et l'herbe amère; pour boisson, que l'eau bourbeuse; pour lit, que la terre souvent toute nue. Elle veut tendre à son gardien des bras suppliants, elle ne les trouve plus; elle veut se plaindre, il ne sort de sa bouche que des mugissements dont elle est épouvantée. Elle se présente aux bords de l'Inachus, jadis témoin de ses jeux innocents;

[1,640] à peine a-t-elle vu, dans les eaux du fleuve, sa tête et ses cornes nouvelles, elle est effrayée et se fuit elle-même. Les Naïades ignorent qui elle est; son père même, Inachus, ne peut la reconnaître. Cependant elle suit son père, elle suit ses sœurs; elle s'offre à leurs regards étonnés de sa beauté; elle se laisse caresser de la main. Le vieil Inachus arrache des herbes et les lui présente; elle lèche, elle baise les mains de son père; elle verse des larmes. Ah ! si elle avait encore l'usage de la voix, elle implorerait son secours; elle dirait et son nom et ses malheurs. Mais, au défaut de la voix, des lettres que son pied trace sur le sable

[1,650] apprennent au vieillard le destin déplorable de sa fille. "Malheureux que je suis ! s'écrie-t-il suspendant ses bras au cou de la génisse gémissante, père infortuné ! est-ce donc toi que j'ai cherchée par toute la terre ? Hélas ! en ce jour je te revois et ne te retrouve pas. Ah ! j'étais moins à plaindre quand j'ignorais ton sort. Tu te tais; tu ne réponds pas à mes plaintes. Seulement de profonds soupirs s'échappent de ton sein. Tu voudrais parler, et tu ne peux que mugir. Incertain de ta destinée, j'avais préparé pour toi les flambeaux de l'hymen; j'attendais de toi un gendre et des neveux :

[1,660] maintenant c'est dans un troupeau que tu dois trouver un mari et placer tes enfants. Malheureux d'être dieu ! la mort ne peut terminer mon déplorable destin : la porte du trépas m'est fermée, et ma douleur doit être éternelle comme moi." Le monstre aux cent yeux, interrompant ces plaintes, arrache Io des bras de son

617 quid faciat? crudele suos addicere amores,
618 non dare suspectum est: Pudor est, qui suadeat
illinc,
619 hinc dissuadet Amor. uictus Pudor esset Amore,

[1,620] sed leue si munus sociae generisque torique
621 uacca negaretur, poterat non uacca uideri!
622 Paelice donata non protinus exuit omnem
623 diua metum timuitque Iouem et fuit anxia furti,
624 donec Arestoridae seruandam tradidit Argo.
625 centum luminibus cinctum caput Argus habebat
626 inde suis uicibus capiebant bina quietem,
627 cetera seruabant atque in statione manebant.
628 constiterat quocumque modo, spectabat ad Io,
629 ante oculos Io, quamuis auersus, habebat.

[1,630] luce sinit pasci; cum sol tellure sub alta est,
631 claudit et indigno circumdat uincula collo.
632 frondibus arboreis et amara pascitur herba.
633 proque toro terrae non semper gramen habenti
634 incubat infelix limosaque flumina potat.
635 illa etiam supplex Argo cum bracchia uellet
636 tendere, non habuit, quae bracchia tenderet
Argo,

637 conatoque queri mugitus edidit ore
638 pertimuitque sonos propriaque exterrita uoce est.
639 uenit et ad ripas, ubi ludere saepe solebat,
[1,640] Inachidas: rictus nouaque ut conspexit in
unda

641 cornua, pertimuit seque exsternata refugit.
642 naides ignorant, ignorat et Inachus ipse,
643 quae sit; at illa patrem sequitur sequiturque
sorores
644 et patitur tangi seque admirantibus offert.
645 decerptas senior porrexerat Inachus herbas:
646 illa manus lambit patriisque dat oscula palmis
647 nec retinet lacrimas et, si modo uerba sequantur,
648 oret opem nomenque suum casusque loquatur;
649 littera pro uerbis, quam pes in puluere duxit,
[1,650] corporis indicium mutati triste peregit.

651 'me miserum!' exclamat pater Inachus inque
gementis
652 cornibus et niuea pendens ceruice iuuencae
653 'me miserum!' ingeminat; 'tunc es quaesita per
omnes

654 nata mihi terras? tu non inuenta reperta
655 luctus eras leuior! retices nec mutua nostris
656 dicta refers, alto tantum suspiria ducis
657 pectore, quodque unum potes, ad mea uerba
remugis!

658 at tibi ego ignarus thalamos taedasque parabam,
659 spesque fuit generi mihi prima, secunda
nepotum.

[1,660] de grege nunc tibi uir, nunc de grege natus
habendus.

661 nec finire licet tantos mihi morte dolores;
662 sed nocet esse deum, praeclusaque ianua leti
663 aeternum nostros luctus extendit in aeuum.'
664 talia maerenti stellatus submouet Argus

père, la conduit dans d'autres pâturages, s'assied sur le sommet d'une colline, et promène autour d'elle des regards vigilants. Cependant, le maître des dieux ne peut supporter plus longtemps les malheurs de la sœur de Phoronée. Il appelle son fils Mercure,

[1,670] né de la plus belle des Pléiades; il lui commande de livrer Argus à la mort. Aussitôt, Mercure attache ses ailes à ses talons, couvre sa tête de son casque, arme sa main puissante du caducée qui fait naître le sommeil, et du palais de Jupiter, il descend rapidement sur la terre. Il dépose, à l'écart, et son casque et ses ailes; il ne retient que le caducée, dont il se sert, comme un berger de sa houlette, pour rassembler un troupeau de chèvres qu'il a dérobées dans les champs, et qu'il conduit en jouant du chalumeau. Séduit par l'harmonie de cet instrument nouveau, "Qui que tu sois, dit le gardien préposé par Junon, tu peux t'asseoir, avec, moi, sur cette roche :

[1,680] tu chercherais vainement un meilleur pâturage pour tes chèvres, et cet ombrage frais, tu le vois, invite le pasteur." Le petit-fils d'Atlas s'assied, et d'abord, par de longs discours, il semble arrêter le jour qui s'écoule; ensuite, par les accords lents de la flûte, il veut endormir Argus. Cependant le monstre combat le doux sommeil, et quoiqu'une partie de ses yeux en soit vaincue, l'autre veillant encore, il demande quel art a fait naître la flûte nouvellement inventée. Mercure répond : "Sur les monts glacés de l'Arcadie,

[1,690] parmi les Hamadryades qui habitent le Nonacris, paraissait avec éclat une naïade que les nymphes appelaient Syrinx. Plusieurs fois elle avait échappé à la poursuite des Satyres, à celle de tous les dieux des bois et des campagnes. Elle imitait les exercices de Diane; elle lui avait consacré sa virginité : elle avait le même port, les mêmes vêtements, et on l'eût prise pour la fille de Latone, si son arc d'ivoire eût été d'or, comme celui de la déesse; et cependant on s'y méprenait encore.

[1,700] Un jour, le dieu Pan, qui hérissé sa tête de couronnes de pin, descendant du Lycée, la vit, et lui adressa ce discours..." Mercure allait le rapporter. Il allait dire comment la nymphe, insensible à ses prières, avait fui par des sentiers difficiles jusqu'aux rives sablonneuses du paisible Ladon; comment le fleuve arrêtant sa course, elle avait imploré le secours des naïades, ses sœurs; comment, croyant saisir la nymphe fugitive, Pan n'embrassa que des roseaux; comment, pendant qu'il soupirait de douleur, ces roseaux, agités par les vents, rendirent un son léger, semblable à sa voix plaintive;

[1,710] comment le dieu, charmé de cette douce harmonie et de cet art nouveau, s'écria : "Je conserverai du moins ce moyen de m'entretenir avec toi"; comment enfin le dieu, coupant des roseaux d'inégale grandeur, et les unissant avec de la cire, en forma l'instrument qui porta le nom de son amante. Mais, lorsqu'il se préparait à raconter la fin de cette aventure, il s'aperçoit que tous

665 ereptamque patri diuersa in pascua natam
666 abstrahit. ipse procul montis sublime cacumen
667 occupat, unde sedens partes specularur in omnes.
668 Nec superum rector mala tanta Phoronidos ultra
669 ferre potest natumque uocat, quem lucida partu

[1,670] Pleias enixa est letoque det imperat Argum.
671 parua mora est alas pedibus uirgamque potenti
672 somniferam sumpsisse manu tegumenque
capillis.

673 haec ubi disposuit, patria Ioue natus ab arce
674 desilit in terras; illic tegumenque remouit
675 et posuit pennas, tantummodo uirga retenta est:
676 hac agit, ut pastor, per deuia rura capellas
677 dum uenit abductas, et structis cantat auenis.
678 uoce noua captus custos Iunonius 'at tu,
679 quisquis es, hoc poteris mecum considerare saxo'

[1,680] Argus ait; 'neque enim pecori fecundior ullo
681 herba loco est, aptamque uides pastoribus
umbram.'

682 Sedit Atlantiades et euntem multa loquendo
683 detinuit sermone diem iunctisque canendo
684 uincere harundinibus seruantia lumina temptat.
685 ille tamen pugnat molles euincere somnos
686 et, quamuis sopor est oculorum parte receptus,
687 parte tamen uigilat. quaerit quoque (namque
reperta

688 fistula nuper erat), qua sit ratione reperta.
689 Tum deus 'Arcadiae gelidis sub montibus' inquit
[1,690] 'inter hamadryadas celeberrima Nonacrinas
691 naias una fuit: nymphae Syringa uocabant.
692 non semel et satyros eluserat illa sequentes
693 et quoscumque deos umbrosaque silua feraxque
694 rus habet. Ortygiam studiis ipsaque colebat
695 uirginitate deam; ritu quoque cincta Dianae
696 falleret et posset credi Latonia, si non
697 corneus huic arcus, si non foret aureus illi;
698 sic quoque fallebat.

699 Redeuntem colle Lycaeo

[1,700] Pan uidet hanc pinuque caput praecinctus
acuta

701 talia uerba refert -- restabat uerba referre
702 et precibus spretis fugisse per auia nympham,
703 donec harenosi placidum Ladonis ad amnem
704 uenerit; hic illam cursum inpedientibus undis
705 ut se mutarent liquidas orasse sorores,
706 Panaque cum prensam sibi iam Syringa putaret,
707 corpore pro nymphae calamos tenuisse palustres,
708 dumque ibi suspirat, motos in harundine uentos
709 effecisse sonum tenuem similemque querenti.

[1,710] arte noua uocisque deum dulcedine captum
711 'hoc mihi colloquium tecum' dixisse 'manebit,'
712 atque ita disparibus calamis conpagine ceriae
713 inter se iunctis nomen tenuisse puellae.
714 talia dicturus uidit Cyllenius omnes
715 subcubuisse oculos adopertaque lumina somno;
716 supprimit extemplo uocem firmatque soporem

les yeux d'Argus ont été vaincus par le sommeil. Il cesse de parler, et, les touchant de sa baguette puissante, il épaissit encore les pavots dont ils sont surchargés. Soudain, de son glaive recourbé, il abat la tête chancelante du monstre;

[1,720] elle tombe et roule sur le rocher ensanglanté. Tu meurs, Argus; tes cent yeux sont fermés à la lumière; ils sont couverts d'une éternelle nuit : Junon les recueille, et les plaçant sur les plumes de l'oiseau qui lui est consacré, ils brillent en étoiles, sur sa queue épanchus. Cependant le courroux de la déesse s'augmente par le meurtre d'Argus. Elle cherche une prompte vengeance

717 languida permulcens medicata lumina uirga.
718 nec mora, falcato nutantem uulnerat ense,
719 qua collo est confine caput, saxoque cruentum
[1,720] deicit et maculat praeruptam sanguine rupem.

721 Arge, iaces, quodque in tot lumina lumen habebas,
722 exstinctum est, centumque oculos nox occupat una.

723 Excipit hos uolucrisque suae Saturnia pennis
724 collocat et gemmis caudam stellantibus inplet.
725 protinus exarsit nec tempora distulit irae

n. [Erichthon sortant de la corbeille, confié aux soins d'Aglaure, Hersé et Pandros](#)
2, 540-560

[2,540] Mais ta langue te perdit; et, pour n'avoir pu te taire, la couleur de l'ébène couvre maintenant ton plumage argenté. Nulle beauté, dans la Thessalie, n'effaçait celle de Coronis; Larisse l'avait vue naître. Dieu de Delphes, tu l'aimas, tant qu'elle fut fidèle, ou du moins sans surveillants indiscrets. Mais l'oiseau qui t'est consacré découvrit son inconstance, et voulut la révéler. Inexorable témoin d'une faute cachée, il se hâta de voler vers son maître. La Corneille babillarde le suit à tire-d'aile; elle veut savoir le sujet de son voyage; et l'ayant appris : "Ton zèle est indiscret, dit-elle; il te sera funeste.

[2,550] Écoute : et ne rejette pas mes présages." Tu vois ce que je suis; je vais t'apprendre ce que je fus. Ma fidélité m'a perdue, et je lui dois tout mon malheur. Minerve voulant dérober aux yeux des mortels Érichthon, cet enfant né sans mère, le renferma dans une corbeille d'osier, qu'elle confia, en leur défendant de l'ouvrir, aux trois filles du double Cécrops. Cachée sous l'épais feuillage d'un ormeau, j'observais les trois princesses. Hersé et Pandrose se conformaient aux ordres de la déesse; mais Aglauros, les raillant sur leur timide obéissance,

[2,560] défit les liens qui fermaient la corbeille, l'ouvrit, et fit voir à ses sœurs un enfant aux pieds de dragon. J'avais tout vu : je redis tout à la déesse; mais quel fut le prix de mon zèle ! je perdis sa protection, et désormais elle me préféra l'oiseau funèbre de la nuit. Oiseaux, apprenez, par mon exemple, à ne pas vous perdre par votre indiscretion. C'est, sans l'avoir recherchée, que j'avais obtenu la faveur de Minerve; elle peut elle-même te l'apprendre; et quelque irritée qu'elle soit contre moi, elle ne refusera pas à la vérité ce témoignage. On sait que Coronée, célèbre dans la Phocide, m'a donné le jour.

[2,570] J'étais princesse, et recherchée par des princes puissants; tu vois que je mérite quelque considération : mais ma beauté me devint funeste. Un jour que, selon ma coutume, j'errais, sur nos rivages, à pas lents et incertains, le dieu des mers me vit et m'aima; et comme, pour me rendre sensible, il perdait son temps et ses discours flatteurs, il s'irrite, il s'enflamme et me poursuit. Je fuyais abandonnant, le rivage, et je m'épuisais en vain à courir

[2,540] lingua fuit damno: lingua faciente loquaci qui color albus erat, nunc est contrarius albo Pulchrior in tota quam Larisaea Coronis non fuit Haemonia: placuit tibi, Delphice, certe, dum uel casta fuit uel inobseruata, sed ales sensit adulterium Phoebeius, utque latentem detegeret culpam, non exorabilis index, ad dominum tendebat iter. quem garrula motis consequitur pennis, scitetur ut omnia, cornix auditaque uiae causa 'non utile carpis'

[2,550] inquit 'iter: ne sperne meae praesagia linguae!
quid fuerim quid simque uide meritumque require: inuenies nocuisse fidem. nam tempore quodam Pallas Erichthonium, prolem sine matre creatam, clauserat Actaeo texta de uimine cista uirginibusque tribus gemino de Cecrope natis et legem dederat, sua ne secreta uiderent. abdita fronde leui densa specular ab ulmo, quid facerent: commissa duae sine fraude tumentur, Pandrosos atque Herse; timidus uocat una sorores

[2,560] Aglauros nodosque manu diducit, et intus infantemque uident adporrectumque draconem. acta deae refero. pro quo mihi gratia talis redditur, ut dicar tutela pulsa Mineruae et ponar post noctis auem! mea poena uolucres admonuisse potest, ne uoce pericula quaerant. at, puto, non ultro nequiquam tale rogantem me petiit!—ipsa licet hoc a Pallade quaeras: quamuis irata est, non hoc irata negabit. nam me Phocaica clarus tellure Coroneus

[2,570] (nota loquor) genuit, fueramque ego regia uirgo diuitibusque procis (ne me contemne) petebar: forma mihi nocuit. nam cum per litora lentis passibus, ut soleo, summa spatiarer harena, uidit et incaluit pelagi deus, utque precando tempora cum blandis absumpsit inania uerbis,

sur des sables mobiles et glissants. J'appelais à mon secours et les dieux et les hommes. Aucun mortel n'entendit ma voix. Mais j'étais vierge;

[2,580] une vierge prit ma défense. J'élevais au ciel mes bras suppliants, et mes bras commençaient à se couvrir d'un noir duvet. Je voulais rejeter de mon dos la robe qui m'embarrassait dans ma fuite, et déjà des plumes la remplaçant, prenaient racine sur mon dos. Je voulais, de mes deux mains, frapper mon sein découvert; mais déjà je n'avais plus de mains, et mon sein cessait d'être nu. Je courais, mais le sable ne fatiguait plus mes pieds délicats : j'étais portée au-dessus de la terre. Bientôt je m'élevai dans les airs; et je dus à ma chasteté conservée, de devenir la compagne de la chaste Pallas. Mais que me sert cette faveur de la déesse,

[2,590] si Nyctimène, devenu hibou par un crime, me l'enlève et succède à mes honneurs ? "Cette aventure, si célèbre dans toute l'île de Lesbos, te serait-elle inconnue? Nyctimène osa souiller la couche de son père; elle fut changée en oiseau; mais, toujours épouvantée de son forfait, elle se dérobe aux regards, elle fuit la lumière; elle cache sa honte dans les ténèbres, et les hôtes de l'air, la poursuivant à coups de bec, la chassent devant eux." Ainsi parla la Corneille : "Que les malheurs que tu m'annonces, répondit le Corbeau, n'accablent que toi seule; pour moi, je méprise ces sinistres présages". Il dit, et précipitant son vol, il va raconter à son maître qu'il a surpris Coronis avec un jeune Thessalien. Au récit de la trahison de son amante, le dieu frémit;

[2,600] il rejette loin de lui le laurier qui couronne sa tête; ses mains laissent échapper la lyre. Il pâlit; l'indignation altère son visage; le courroux le transporte; il saisit ses armes ordinaires; il tend son arc terrible, et d'un trait inévitable il perce ce cœur si souvent pressé contre le sien. Coronis jette un cri, arrache le fer de sa blessure, et le sang baigne ses membres délicats : "Ô Apollon, dit-elle, tu t'es vengé; mais tu devais attendre que j'eusse mis au monde l'enfant que je porte dans mon sein. Ah ! la mère et le fils périront donc ensemble frappés du même coup ! À peine elle achevait ces mots,

[2,610] sa vie s'écoule avec son sang, et le froid du trépas s'empare de ce corps dont l'âme vient de s'échapper. Apollon regrette, mais trop tard, sa vengeance. Il se hait lui-même, rougissant d'avoir écouté un rapport téméraire, d'avoir cédé aux mouvements de sa fureur. Il déteste l'oiseau qui a révélé le crime et forcé le châtement. Il déteste et son arc, et ses flèches, et la main qui s'en sert. Il embrasse le corps pâle et glacé de son amante. Vainement, par des soins tardifs, cherche-t-il à le réchauffer et à vaincre les destins; vainement encore emploie-t-il tous les secrets d'un art salutaire dont il fut l'inventeur. Il voit enfin s'élever le bûcher

[2,620] dont les flammes vont consumer le corps de son amante. Alors il frappe l'air de ses cris et de ses longs gémisséments; car il ne convient pas que les larmes baignent le visage des immortels. Telle mugit la compagne du taureau, quand elle voit élever en l'air la massue pesante qui doit, en tombant, briser, d'un coup retentissant, la tête de la jeune victime qu'elle nourrit.

uim parat et sequitur. fugio densumque relinquo
litus et in molli nequiquam lassor harena.
inde deos hominesque uoco; nec contigit ullum
uox mea mortalem: mota est pro uirgine uirgo

[2,580] auxiliumque tulit. tendebam bracchia caelo:
bracchia coeperunt leuibis nigrescere pennis;
reicere ex umeris uestem molibar, at illa
pluma erat inque cutem radices egerat imas;
plangere nuda meis conabar pectora palmis,
sed neque iam palmas nec pectora nuda gerebam;
currebam, nec, ut ante, pedes retinebat harena,
sed summa tollebar humo; mox alta per auras
euehor et data sum comes inculpata Mineruae.
quid tamen hoc prodest, si diro facta uolucris

[2,590] crimine Nyctimene nostro successit honori?
an quae per totam res est notissima Lesbon,
non audita tibi est, patrium temerasse cubile
Nyctimenen? auis illa quidem, sed conscia culpae
conspectum lucemque fugit tenebrisque pudorem
celat et a cunctis expellitur aethere toto.'
Talia dicenti 'tibi' ait 'reuocamina' coruus
'sint, precor, ista malo: nos uanum spernimus
omen.'
nec coeptum dimittit iter dominoque iacentem
cum iuene Haemonio uidisse Coronida narrat.

[2,600] laurea delapsa est audito crimine amantis,
et pariter uultusque deo plectrumque colorque
excidit, utque animus tumida feruebat ab ira,
arma adsueta capit flexumque a cornibus arcum
tendit et illa suo totiens cum pectore iuncta
indeuitato traiecit pectora telo.
icta dedit gemitum tractoque a corpore ferro
candida puniceo perfudit membra cruore
et dixit: 'potui poenas tibi, Phoebe, dedisse,
sed peperisse prius; duo nunc moriemur in una.'

[2,610] hactenus, et pariter uitam cum sanguine
fudit;
corpus inane animae frigus letale secutum est.
Paenitet heu! sero poenae crudelis amantem,
seque, quod audierit, quod sic exarserit, odit;
odit auem, per quam crimen causamque dolendi
scire coactus erat, nec non arcumque manumque
odit cumque manu temeraria tela sagittas
conlapsamque fouet seraque ope uincere fata
nititur et medicas exercet inaniter artes.
quae postquam frustra temptata rogamque parari

[2,620] uidit et arsueros supremis ignibus artus,
tum uero gemitus (neque enim caelestia tingui
ora licet lacrimis) alto de corde petitos
edidit, haud aliter quam cum spectante iuuenca
lactentis uituli dextra libratum ab aure
tempora discussit claro caua malleus ictu.
ut tamen ingratos in pectora fudit odores
et dedit amplexus iniustaque iusta peregit,

Apollon répand des parfums sur le corps de son amante, il le presse de ses derniers embrassements; et un injuste trépas est suivi par de justes douleurs. Le dieu ne permit pas que le feu dévorât le tendre fruit de ses amours; il le retira des flammes et du sein de sa mère;

[2,630] et après l'avoir porté dans l'ancre du Centaure Chiron, il punit le Corbeau, qui attendait le prix de son zèle, en lui faisant perdre à jamais la blancheur de son plumage. Cependant le Centaure s'applaudissait d'être le précepteur d'un rejeton des dieux; et l'honneur de son emploi semblait en adoucir les peines. Un jour il vit venir sa fille aux cheveux blonds, flottant épars sur ses épaules. La nymphe Chariclo lui donna le jour sur les bords d'un fleuve rapide, et la nomma Ocyrhoé. C'était peu pour elle d'avoir appris les secrets de son père. Elle connaissait aussi l'art de lire dans le livre obscur des Destins.

non tulit in cineres labi sua Phoebus eosdem
semina, sed natum flammis uteroque parentis

[2,630] eripuit geminique tulit Chironis in antrum,
sperantemque sibi non falsae praemia linguae
inter aues albas uetuit consistere coruum.
Semifer interea diuinae stirpis alumno
laetus erat mixtoque oneri gaudebat honore;
ecce uenit rutilus umeros protecta capillis
filia centauri, quam quondam nympa Chariclo
fluminis in rapidi ripis enixa uocauit
Ocyroen: non haec artes contenta paternas
edidicisse fuit, fatorum arcana canebat.